



J'AI CONNUE L'AMOUR GRACE A MA SOEUR

| AUTEUR : FLEURE CAPTIVE |

PROLOGUE

Pourquoi ? Pourquoi a-t-il fallu qu'ils me trahissent ? On était si bien ensemble, ma vie était presque parfaite, j'étais heureuse avec ma famille je ne me doutais pas qu'en une nuit ma vie allait basculer. J'avais confiance en eux, je les ai tout donnés, et ils en ont profités à la première occasion pour me planter un couteau dans le dos. Faut croire que ma naïveté a pris le dessus et me voilà piégé pieds et poings liés éloigné de tous ceux que j'aime pendant qu'ils savourent leurs victoires. Mais ce qu'ils oublient c'est que « **LA VANGANCE EST UN PLAT QUI SE MANGE FROID** ». Ils ont gagné la bataille mais pas la guerre. MOI Maribella FLORESSE je renaîtrai de mes cendres.

CHAPITRE I

- **PRISON POUR FEMME DE NEW YORK**
- 10 ans plus tard

10ans ça fait 10ans que je suis enfermé dans ces murs vide de tout émotion sans voire mes parents, sans voir mes amis, et par-dessus tout sans voire mon fils, mon bébé ma raison de vivre, pour lui j'assassinerai même Bill GATE s'il le fallait, il doit être devenu un grand garçon maintenant. Justement aujourd'hui c'est son 15^{ème} anniversaire. J'aurais tous donné pour pouvoir le serrer dans mes bras, mon petit prince à moi. J'étais toujours dans ma cellule plongé dans les souvenirs que j'avais de mon fils quand une gardienne venait me voir avec une petite lueur de crainte dans les yeux faut croire que ces 10années passé enfermé dans ces murs m'ont permis de me forger une réputation, personne dans cette prison ne connaît ma véritable histoire et c'est pas faute d'avoir essayé. Elles ont toute voulue connaître ma véritable histoire car à ce qu'il parait je suis intrigante. Bref je disais que la gardienne était venue me voir :

- Hey FLORESSE t'a de la visite.
- Je ne veux vois personne.
- Je suis sure que tu changeras d'avis quand tu sauras qui c'est.
- (Elle a réussi à piquée ma curiosité) Qui ?
- Ton amie la blonde aux yeux gris-bleu, elle est même venue avec un jeune garçon.

Intrigué je décidais de lever et de rejoindre Alison car je sais que c'est elle vue la description que ma faite la gardienne mais je voulais avoir ma petite idée de son compagnon. Arrivée dans la salle de visite j'apercevais la chevelure blonde de ma meilleure amie et celle brune du jeune homme avec qui elle était qui me fait soit dite en passant pensé à la chevelure de quelqu'un que je ne connais que trop bien.

CHAPITRE II

Je me chassai cette idée sordide de la tête. Impossible que ce soit lui. Je me dirigeai donc vers mon amie et lorsqu'elle me remarqua elle sauta dans mes bras et je la serrai fort dans mes bras sans prêter attention au fameux jeune homme, elle m'avait manqué ce bout de femme, dans notre trio c'était elle qui nous faisait la morale quand on fait. Elle méta fin à notre étreinte au bout de quelques temps en me disant

- Il a quelqu'un qui a insisté à te voir spécialement aujourd'hui.
Elle se décala sur le côté en me laissant apercevoir le jeune homme. Mon cœur rata un battement à la vue de ce dernier. C'est impossible ça ne peut pas être lui, mon dieu c'est un rêve dont il faut que je me réveille. C'est ce que je croyais jusqu'à ce que j'entende « MAMAN ». Je ne réfléchis plus, courue et alla serrer mon fils dans mes bras :
- Mon chéri, mon bébé, mon amour, mon poussin.
- Maman, ma petite maman, mon adorable maman tu m'as tellement manqué.
- Toi aussi mon chéri tu m'as manqué et tu es devenu un grand garçon aujourd'hui mon bébé d'amour.
- Maman ! Je suis plus un bébé, j'ai grandi maintenant.
- Oui je vois ça mais ce n'est pas une raison pour déranger ta tante et venir dans un endroit qui n'est pas fait pour toi.
- Mais maman c'est juste pour venir te voir. J'en avais besoin.
- Ce n'est pas une raison et de ce fait t'es puni. (en s'adressant à son amie) tu le punis arrivé à la maison et pas de négociation.
- Oh ma petite maman tu n'as pas changé toujours égale à toi-même. Bon d'accord j'accepte d'être puni mais je ne regrette rien (en lui faisant un bisou sur la joue).
- Oui moi aussi je suis très heureuse de t'avoir revu mon bébé.
- Maman !
Elle voulait dire quelque chose quand la gardienne vint.
- Hey FLORESSE ton temps est épuisé dit rapidement au revoir et nous retournerons en cellule.

Je serai alors mon ami dans mes bras puis mon fils en lui faisant plein de bisous. Je me décalai pour retourner en cellule avec la gardienne quand j'entendis mon amie me dire :

- Garde espoir Marie on te sortira d'ici très vite tu verras.
- Il y longtemps que j'ai perdu espoir mais merci quand même pour tout ce que vous faite Cathy et toi pour mon fils. Après lui avoir dit ça je pris la route quand j'entendis ces parole de mon fils qui m'acheva
- Joyeux anniversaire en avance maman. Voici le cadeau que j'ai faire fait pour toi. Dit-il en me portant un pendentif dans lequel il y avait ça photo et la mienne et où il y était écrit : « JE T'AIME MAMAN. TON FILS QUI T'ADORE. MAXIMILIANO. ».

Mon cœur ne faisait que des bonds dans ma poitrine. Mon dieu j'avais même oublié que mon anniversaire était le lendemain je serai mon fils très fort contre moi. Je me décalai et me tourna vers la gardienne qui était à la fois ému et surprise en lui demandant de me permettre d'aller chercher le cadeau que j'ai faire à mon fils à l'atelier tricot et l'atelier couture. Elle accepta et je revenais quelques minute plus tard avec en main un pull-over bleu ciel avec inscription en bas en très petit caractère « *je t'atme mon chéri* », ainsi qu'un bonnet blanc bleu avec la même inscription et un mouchoir blanc avec la même inscription en bleu je ne savais pas que je le lui donnerai un jour mais maintenant qu'il est là j'en ai profité. Il me serra dans ses bras en me faisant plein de bisous au visage. Et je m'en allai finalement avec la joie au cœur car si j'ai pu me battre toutes ces années contre celles envoyé par cette sorcière pour me tuer à mon arrivé dans cette prison c'est pour lui et je continuerais par le faire jusqu'à ce que mort s'en suive.

CHAPITRE III

PDV CATHERINE « Cathy » (New York)

Je me retrouvai devant une tour en verre je vérifiai une fois de plus l'adresse et entrai dans la tour. Je me dirigeai vers l'accueil où la réceptionniste me recevait avec un air hautain.

- Bonjour mademoiselle, je voudrais parler avec Mr Alexandre MC CATER s'il vous plait.

Elle me toisa un bon moment, cette bonne femme me tape déjà sur le système, avant de me répondre d'une voix à rendre sou :

- Vous avez rendez-vous ?
- Non mais je suis sûre qu'il me recevra laissez moi le voir.
- Désolé mademoiselle mais sans rendez-vous vous ne pouvez pas voir Mr CATER donc je vous conseille de partir tout de suite
- Ecoutez mademoiselle Stacy je crois, ma patience a des limite donc si vous ne voulez pas de scandale dans vos locaux prévenez tout de suite Mr CATER qu'il y a une personne qui voudrait le voir de toute urgence.
- C'est à vous de m'écouter soit vous partez soit j'appelle la sécurité pour qu'il vous fasse sortir.

Ça c'est la goutte d'eau qui fait déborder le vase, cette poupée Barbie me fait péter les plombs. Alors je vais faire ce que je sais faire le mieux crier et semé la pagaille parce qu'il est hors de question que mon ami passe une journée de plus dans cet enfer sans que personne ne puisse l'aider. Lorsqu'on envoie un avocat il rejette quelque temps après le dossier comme si quelqu'un était derrière pour nous empêcher de rouvrir le dossier. Mais on sait tous qui sont derrière tout ça.

- A votre attention s'il vous plait est ce que quelqu'un saurait où se trouve Mr CATER parce que cette cruche ne veut pas me le dire.

Tout le monde commença par me regarder. Eh oui ma folie est de retour.

- Sécurité ! sécurité ! veuillez faire sortir cette femme !
- Lâchez-moi tout de suite ou vous aurez à faire à mon coup de poing.

PDV ALEXANDRE

J'arrive dans mes locaux pour finaliser quelque dossier avant de prendre des vacances quand je remarque qu'il y a de l'agitation dans ces derniers. Bien décider à mettre fin à ce raffut je me rends à l'accueille et c'est là que je remarque la sécurité tenir une jeune femme fortement. Non mais ils ne savent pas comment on traite une femme ? Donc je décidai à intervenir.

- Lâchez là tout de suite ! Mais voyons vous ne savez pas traiter une femme ?
- Mais monsieur cette femme ces introduit dans le cabinet pour vous voir je mais elle n'avait pas rendez-vous et je lui ai demandé de repasser, elle ne voulait rien entendre et à commencer par faire une crise donc j'ai fait appel à la sécurité.
- Mlle cavez-vous à dire pour créer ce scandale dans mon cabinet ?
- Je suppose que vous êtes Mr Alexandre CATER ? enchanté je suis Cathérina VILEGAS, si ça ne vous dérange pas j'aimerais discuter avec vous en privé.
- Eh bien suivez-moi !
Arriver dans son bureau qui est soit dite en passant magnifique et très moderne, il me fit assoir sur l'une des chaises devant son bureau
- Bon Mlle écoutez je n'ai pas tous mon temps si j'ai accepté de vous recevoir c'est parce que je ne supporte pas qu'on maltraite les femmes donc parler vite et soyez brève je n'ai pas tous mon temps.
- C'est d'accord tout d'abord merci de défendu et d'avoir accepté de me recevoir malgré votre emploie du temps charger. Si je suis ici c'est pour que vous acceptez de défendre mon amie, devenez son avocat. S'il vous plait

- Mlle désolé de vous décevoir mais ce ne sera pas possible parce que vous voyez j'ai pris des vacances je suis juste venu finaliser quelque dossier avant d'aller faire bronzette au caraïbe. Donc vous pouvez comprendre que je ne pourrai pas.
- S'il vous plait Mr je vous en supplie faite une exception car une innocente a passée 10année à croupir en prison loin de sa famille et de son fils pour un crime qu'elle n'a pas commis. S'il vous plait Mr seule vous pouvez la sortir de là elle a besoin de vous. Tous les avocats qu'on lui a envoyés ont été corrompus d'une manière ou d'une autre. Vous êtes notre dernier espoir.
- C'est vraiment très difficile ce que vous me demander. En plus il va falloir trouver des preuves qui date de 10ans.vous devez savoir que c'est très dure. Et je peux savoir de quoi est accusée votre amie ?
- De détournement et de meurtre. Mais je vous jure sur tout ce que j'ai de plus chère qu'elle est innocente. La coupable c'est cette sorcière sa sœur jumelle Anabella FLORESSE. Cette fille c'est une criminelle une manipulatrice derrière ces air d'ange se cache un vrai démon. Pourtant on avait prévenir Maribella qu'en ouvrant la porte de sa maison à sa sœur elle y faisait entrer le diable mais elle ne nous a pas écouté pensant que cette dernière avait changé. Elle était bien trop naïve, trop douce, trop gentille, prête à aider son prochain et cette sorcière en a profiter pour l'envoyer en prison et ensuite lui prendre son mari tout en privant ainsi une mère de son fils, des parents de leur fille des amis de leurs amie croyez-moi ces gens ne mérite pas d'être libre. Au moins ils ont eu la diligence de nous laisser la garde du petit qui a aujourd'hui 15ans et qui n'a demander pour seul cadeau de voir sa mère ce qu'on n'a pas pu lui refuser voilà pourquoi une de nos amis l'y ai conduit. Ecouter Mr je vous demande juste de prendre contact avec elle et vous verrai par vous-même.

- (soupir) c'est vraiment compliqué ce que vous me dite là mais c'est d'accord je vais y réfléchir dite moi ce que je dois savoir sur elle pour la reconnaître.
- (sourire) c'est d'accord. Elle s'appelle Maribella FLORESSE brune aux yeux bleus et elle aura 35ans demain.
- C'est très bien. Bon merci Mlle.
- C'est à moi de vous remercier Mr. Merci de m'avoir écouté et si par hasard vous la voyez demain dite lui que Cathy lui souhaite un joyeux anniversaire et remettez lui ceci(en lui tendant une enveloppe qu'il prit)
Arrivé à la porte elle s'arrêta et lui dit :
- Une dernière chose Marie à tendance à être désagréable avec ceux qu'elle ne connaît pas surtout avec les avocats elle ne les reçoit pas et c'est compréhensible après le nombre d'avocat layant laisser tomber. Vous saurai comment vous ferai une fois-là bah, j'ai confiance en vous et encore merci.
Puis elle partit. Je me tournai vers la baie vitré et commençai à réfléchir au bout de quelque instant sans savoir quoi faire j'envoyais un message à mes deux meilleurs amis en stipulant s'ils pouvaient passer chez moi ceux auquel ils répondirent par l'affirmation. Puis je quittais le bureau n'ayant plus envie de finaliser ces dossiers.

CHAPITRE IV

Arrivé chez moi je prenais une bonne douche, m'habillais et décidais de voir plus claire dans cette affaire sur internet. J'entrais donc le lien me permettant à accéder à l'affaire et mon visage se bloc automatiquement sur une photo Maribella sur cette photo elle était toute souriante tenant dans ces bras un petit garçon qui doit être probablement son fils si on se fie à la flagrante ressemblance et selon ce que j'ai eu à apprendre et une autre d'elle en compagnie de deux autres filles où on pouvait facilement reconnaître celle qui est venu me rendre visite aujourd'hui, ce doit être ces amies. Elle semblait heureuse et avait cette lueur dans ces yeux bleus océan qui vous font fondre. Je décidais alors d'imprimer cette photo car je ne sais pas pourquoi mais j'ai envie de garder cette image d'elle pour toujours. Après l'impression j'entendis retentir la sonnette de mon appartement et devinais sans aucun mal que c'était mes amis Alfred et Pablo.

C'est Fred qui entre premièrement en me faisant une frappe amical dans le dos puis vint aux tours de Pablo.

- Mon bébé on venait juste de ce quitté et déjà je te manque ? dit-il en me faisant une accolade.
- Ta gueule l'Italien. Bon je vous sers quelque chose à boire ?
- De la bière pour moi. Répondit Fred.
- Pareil pour moi répondit Pablo

Je sortis alors un pack de bière du frigo et le déposait sur la table basse du salon.

Après avoir avalé une gorgée de ma bière je commençai :

- Bon si je vous ai fait venir ici c'est parce que j'ai un problème et je voudrais solliciter votre aide sur la décision à prendre. Je leurs raconta tous les évènements d'aujourd'hui sans omettre aucun détail et leurs montra les photos tirées.

Après un bon moment de silence c'est Fred qui prenait la parole c'est d'ailleurs le plus sage d'entre nous.

- Selon moi je crois en fait qu'il n'y a aucune décision à prendre sur la prise de contact car la jeune femme-là déjà faite pour toi en te remettant même le cadeau qu'elle prévoyait lui remettre. La question est si tu vas défendre cette femme et ça tu dois y réfléchir une fois le contact établie.
- Oui mais et mes vacances tu y pense un peu ?
Cette fois ci c'est Pablo qui prit la parole en disant :
- C'est une affaire à ne pas laisser à la légère Alex ; si cette femme est venu te supplier presque à genou c'est que ça doit être vraiment important je rejoins l'opinion de Fred vas établie le contact et reviens on te soutiendra quel qu'en soit la décision et sache que si tu décides de défendre ce cas, on se fera une joie de t'aider à rassembler les preuves.
- Merci les gars je savais que je pouvais compter sur vous.

CHAPITRE V

RETOUR A LA PRISON

PDV MARBELLE

J'étais dans la cours quand une gardienne vint me voire

- Hey Floresse t'as de la visite
- C'est mon fils ? demandais_ je les étoiles plein les yeux
- Non la personne dit qu'il est ton avocat
- Avocat ? dis-je avec un sourire narquois. Je n'ai pas d'avocat, dit lui de s'en aller.
- Je ne crois pas, non poulette si je le fais j'aurai des problèmes avec mes supérieurs car le protocole exige que le détenu rentre en contact avec son avocat à l'arrivée de ce dernier. Donc tu remue ton popotin et tu vas rencontrer le beau gosse qui te sert d'avocat et cette fois fais pas la conne.

Je la suivis et elle me conduisit dans une salle, apparemment Mr l'avocat n'a pas envie d'être déranger, il va vite retourner de

là où il vient. J'entre dans la salle et vit un homme de dos et vu sa carrure imposante et ses cheveux brun je croirai presque les dires de la gardienne il ne me reste plus que le visage pour compléter le tableau, justement je me racle la gorge pour lui signifier ma présence, il se retourne et waouh je me bloc sur son visage les mot me manque pour décrire la bombe que j'ai en face de moi ; yeux bleu lançant des regards qui te font voyager jusqu'au fin fond du pôle nord, mâchoire carré, bouche sensuelle qui appelle juste à la dégustation, lentement mes yeux parcourt son corps en passant par ses bras qui sont sans doute musclé. **OMG** cet homme doit être un tombeur. Justement c'est lui qui me sort de ma contemplation

- Satisfaite de ce que vous voyez ?
- Oui je dois l'avouer vous êtes un très beau spécimen.
- Merci mais nous n'allons pas perdre notre temps à critiquer ma beauté exceptionnelle (*ARROGANT*). Bon eh bien maintenant que j'ai toute votre attention je me présente maitre **CATER** votre avocat enfin pas encore ça dépendra de vous et de votre coopération. Maintenant je voudrais que vous me racontiez ce qui vous a conduit en prison sans omettre le moindre détail. Alors je vous écoute.
- Ecoutez-moi bien maitre je ne sais quoi parce que je ne vais pas me répéter je n'ai pas besoin d'un avocat pour me défendre, ça fais 10ans que je croupis dans cette prison et je ne vois pas trop ce qui pourrais me faire sortir d'ici (en me levant) et de toute façon vous finirai par faire comme les autres donc ne perdez pas votre si précieux temps pour des gens qui n'en vaut pas la peine comme moi. Sur ce bonne journée.
Au moment où je me levais pour me diriger vers la porte, il m'attrapa la main
- Que vous ont fait les autres avocats ?
- Cherchez pas à savoir c'est de l'histoire ancienne.

Je m'arrachais de son emprise et continuais mon chemin
arriver sur le palier de la porte je ne pouvais m'empêcher de lui
lancer une dernière pique

- Ah au faite si ce n'est pas pour une visite conjugale, les visites se font dans la salle des visites. Au plaisir de ne plus vous revoir.

CHAPITRE VI

PDV ALEXANDRE

Après avoir quitté la prison sous le choc je me dirigeais directement chez moi car je n'avais plus la force pour faire quoique ce soit.

Arrivé chez moi j'envoie un message aux mecs pour qu'ils viennent ; ce qu'ils répondent par l'affirmatif aussitôt. Je me dirigeai ensuite vers ma salle de bain pour me détendre. Après le bain je m'habille puis je m'assois dans le canapé un verre de bourbon et pense à cette journée particulière. Qui est cette femme ? Elle est très belle et elle a des yeux magnifiques, hypnotisant d'un bleu profond mais qui n'ont plus cet éclat, ses yeux sont vide de toutes émotions positives on y perçoit que de la haine. Je décide de faire des recherches sur elle sur internet. Après avoir cliqué son nom une photo d'elle avec un petit garçon brun aux yeux bleu qui lui ressemble fortement et un homme blond, yeux vert ; ce doit être son mari et son enfant. Sur cette photo on pouvait bien voire son regard se diriger vers son fils avec amour ; là on pouvait bien voir cet éclat dans ces yeux. J'étais toujours dans mes pensées quand j'entendis la sonnette, ceux doit être mes amis. Je leur ouvris la porte et c'est Pablo qui prend la parole en premier :

- Alors mec tu nous racontes ta rencontre avec Vaiana ?
- Non mais n'importe quoi.
- Alors tu nous racontes ?

Je leurs racontais ceux qui s'était passé sans omettre le moindre détail. Après mon monologue Pablo éclata de rire :

- Elle, je l'adore déjà.

- Bon plus sérieusement les gars ; on doit réfléchir à ce qu'on doit faire. tu comptes prendre sa défense et rouvrir le dossier après cette entrevu ? me questionna Fred.
- Je ne sais pas encore, je suis perdu en fait. Cette femme était littéralement le contraire de ceux à quoi je m'attendais. Je ne sais plus quoi penser voilà pourquoi j'ai fait appel à vous.
- Nous nous sommes là pour te soutenir peut importe ta décision. Même si moi je pense que tu devrais y retourner cette fois si en temps que son avocat.
- Je suis d'accord avec Pablo.
- (soupir) ok je vais y réfléchir. Merci les gars

PDV OMNISCIENT

Après avoir raccompagné ces amis Alex alla se coucher tout en se demandant s'il avait pris une bonne décision car il n'était pas sans savoir que cette décision allait changer le cour de sa vie.

De l'autre côté Maribella ne s'en remettait toujours pas de l'affront qu'elle avait eu avec cet avocat ainsi que des sensations qu'elle avait ressenti lors de leur rencontre, sensations qu'elle sensation qu'elle se dépêcha d'oubliée immédiatement car elle se dit ne plus jamais le revoir. Mais c'est sans compter sur la détermination féroce d'Alexandre Mc Carter.

De son côté Alex se mettait à approfondie ses recherches sur tous types d'informations qu'il pouvait trouver sur sa nouvelle cliente car oui il avait accepté de défendre ce cas. et si il se préparait mentalement pour revoir sa cliente car il se doutait bien que ce ne serait pas facile d'aborder cette dernière. Mais il avait décidé de relever le défi et percée à jour le mystère de Maribella Floresse.

CHAPITRE VII

***Deux semaines plus tard**

C'est avec une petite appréhension qu'Alex se rendit à la prison pour femme afin de progresser dans cette affaire. Jusque-là il n'a eu que le témoignage de son amie qui était venu le voir et ceux que disent les journaux. Mais il a assez d'expérience pour savoir qu'il ne faut pas croire tout ce que disent les journaux.

Arrivée sur place il se rendit dans la salle des visites, un peu pleine sûrement parce qu'on est aujourd'hui la journée portes ouvertes, il fit signe à une des gardiennes et lui demanda de prévenir sa cliente de sa présence.

Maribella, plongée dans ces bouquins dans sa cellule pour éviter voir défiler les proches des autres détenues et se rendre compte qu'elle n'avait personne qui puisse se déplacer pour lui rendre visite, n'entendit pas la gardienne arrivée

- Floresse tu as de la visite

Une lueur d'espoir s'activa pendant quelques instants dans les yeux de Maribella mais à l'entente du nom de son visiteur, cette lueur disparu aussitôt qu'il était apparu.

- c'est ton avocat, il t'attend dans la salle des visites dépêche-toi.

N'ayant pas la force de protester elle se leva contre son gré et suivi la gardienne dans la salle des visites.

- Bonjour maître, je croyais avoir été clair la dernière fois sur vos visites, alors que faite vous ici ?
 - Bonjour à vous aussi Mlle Floresse, je vous prie de bien vouloir prendre place pour que nous puissions commencer. Dit-il en ignorant sa question.
- Intrigué elle finit par abdiquer et prît place devant l'avocat.

- Bien nous n'irons pas par quatre chemins. Tout d'abord je tiens à m'excuser sur mon comportement de la dernière fois j'ai littéralement manqué de professionnalisme. Maintenant que tout est réglée, commencé par me raconter votre version des faits car je l'ai pas encore eu.
- Écoutez maître je pense sincèrement que vous perdez votre temps, je suis une cause perdu et je suis sûre que vous avez déjà effectué des recherches sur les réseaux sociaux et vous avez dû trouver toutes sortes de commentaires sur moi alors vous devez vous contenter de ça.
- Écoutez-moi très bien à votre tour Mlle, si j'ai gravi les échelons pour arriver à ce niveau-là ce n'est pas parce que j'ai écouté ces genres de bêtises qu'on raconte sur le net mais grâce à mon travail acharné et à mon expérience personnelle. Donc avec tout le respect que je vous dois vous n'êtes pas en mesure de me dire comment faire mon travail, qui croire ou qui ne pas croire. Fit-il agacé qu'elle le repousse à chaque fois.

Il ne remarqua même pas qu'il avait aussi le ton et que toute la salle avait captés leur attention sur eux. Quant à Maribella elle s'était mué dans un silence perdu dans ces pensées revivant la scène qui c'était déroulé 10ans plus tôt. Alex tenta de se calmer et repris plus sérieusement

- Maribella je sais qu'on n'était pas parti sur de bons termes mais je suis revenu pour vous aider, pour vous aider à retrouver votre fils et à essayer de rattraper tout le temps perdu. Croyez-le ou non mais c'est une chance inouïe que je vous offre et je sais qu'au fond de vous vous le savez alors saisissez l'a ne serait-ce que pour votre fils qui a besoin de sa mère.

La salle était toujours plongée dans un silence mortuaire, personne ne s'attendait à ce qu'elle prenne la parole car

en dix ans d'incarcération elle n'avait raconté son histoire à personne même pas aux de sa cellule. Quelle n'avait pas été leurs surprises lorsqu'elle se mit à parler

Tout a commencé par une nuit d'orage où j'avais laissé sans le savoir le diable entrer dans ma maison. Ce diable matérialiser en ma sœur, ma sœur jumelle celle qui n'a jamais été sur le droit chemin, celle qui se mettait dans toutes sortes de situation comme la drogue, l'alcool, le vole, elle a toujours joué à la rebelle, je me suis souvent disputer avec mes parents pour la défendre, je l'ai toujours soutenu en disant qu'elle allait changer mais au fil des années ça s'empirait mais malgré ça je clamais haut et fort qu'elle allait changer et qu'au fond d'elle il y a un cœur pur jusqu'au jour où les parents l'ont renié parce qu'elle s'était retrouvé dans une affaire de trafic d'armes et de stupéfiants, cette affaire a failli lui coûter la peine maximale, mais j'ai supplié mon père au point de ne plus pouvoir manger ni boire et me retrouver à l'hôpital à moitié morte afin qu'il puisse jouer de ses relations pour la faire sortir de cette situation. Ce que mon père à bien évidemment fait après mon admission à l'hôpital. Un jour alors que j'étais toujours à l'hôpital ma sœur était venu me rendre visite ce qui me réjouissais jusqu'à ce qu'elle m'accuse d'avoir poussé les parents à la renier et à la jeté hors de la maison. Elle me l'a tellement répéter que me suis sentie coupable. Après cet épisode que mon père a bien évidemment étouffer au risques qu'il entache la réputation de la famille, j'ai repris mes études en ayant plus jamais eu de nouvelles de ma sœur. Mais cette culpabilité ne me quittait toujours pas j'ai haï mes parents pendant un bon mois avant d'abandonner. Une année

s'était écoulé et je venais d'obtenir mon diplôme de baccalauréat avec mention très bien .ce jour-là j'ai pu apercevoir la fierté dans les yeux de mes Parents et ils ont décidé d'organiser une fête le weekend pour fêter ma réussite. C'est à cette fête que j'ai su que mon bonheur n'était que de courte durée en voyant ma sœur elle était là pour me rappeler que c'était de ma faute qu'elle n'avait pas elle aussi eu droit à cette fête et je l'ai cru alors comme elle avait vu qu'elle avait toujours emprise sur moi elle s'était dépêchée de me demander de lui trouver une énorme sommes d'argent. Je lui avais fait part de mon incapacité à trouver cette somme et elle m'a gentiment suggéré d'aller voler notre père au départ j'avais refusé mais ces lames ont eu raison de moi et j'ai craqué j'ai profité du fait que mes parents ai un peu abusé du champagne pour ouvrir le coffre-fort de mes parents situé dans le bureau de mon père . Connaissant le code c'était un jeu d'enfant j'ai fouillé tout le coffre mais je n'ai pas pu réunir la somme demandée alors je me suis attaqué aux bijoux de m'a mère et en a pris un bonne partie tous de valeurs notamment le collier en diamant que mon père avait offert à ma mère à l'occasion de leur quinzième anniversaire de mariage et je lui ai tout remis. Deux jours se sont écoulés avant que mes parents ne remarque la disparition de l'argent ainsi que des bijoux pour l'heure ils ne savaient que croire ni qui accuser. Ils ne pouvaient pas accuser le personnel car le coffre n'avait pas été forcée et il était impensable de me soupçonné. Mon père avait commencé par boire et ma mère entrais en dépression je voyais ma famille partir en feu alors je décidais de leur dire la vérité. Je les réuni dans le bureau et je leur racontai tout en leur demandant pardon à la fin ma mère me prit dans

ses bras ne pouvant pas rester longtemps fâché contre moi. Mais mon père fut difficile à attendrir mais ma dévotion mon travail et mon amour on finit par payer et j'ai pu regagner la confiance de mes parents.

Plusieurs années de sont écoulés pendant lesquels je n'ai plus eu revue ma sœur, où je suis entré à l'Université et faire la rencontre de mes deux meilleurs amis qui savent tout de mon histoire, où j'ai rencontré mon ex-mari, plusieurs années pendant lesquelles je vivais sur un petit nuage j'avais un mari aimant et attentionné et après un fils qui est ma raison de vivre, des amies qui m'aime. Oui ma vie était ce qu'on peut qualifier de parfaite jusqu'au jour où j'ai revu ma sœur sur mon palier. Ce jour-là une multitude de sentiments m'avait traversé mais l'amour a pris le dessus et je l'ai prise dans mes bras ce jour-là ma vie parfaite a pris fin. Je l'ai laissé entrer chez moi, je l'ai présenté à ma petite famille et elle m'avait fait part du fait qu'elle regrettait tout ce qu'elle a eu à faire dans le passé tout le tort qu'elle a eu a causée à moi ainsi qu'aux parents et je l'ai cru, elle m'avait fait part aussi de son désir de devenir quelqu'un de bien et donc de travailler et quelle est le meilleur endroit pour effectuer ce travail eh bien Financial banque la banque où je travaillais jusque-là je ne me doutais de rien pourtant mes amies m'avaient prévenu , mes proches ainsi que mes parents m'avaient prévenu mais j'ai joué à la sourde oreille j'ai même réussi à me mettre mes meilleures amies à dos mais elle ont fini pas laisser tomber. J'ai réussi sans grand mal à trouver un poste de secrétaire à ma sœur et elle vivait chez moi le temps de se trouver un appartement. Deux mois de sont écoulés et j'excéllais dans mon travail et mon patron

m'avais promu directrice générale donc je disposais de tout passe privilège tout ce que pouvait avoir un directeur général de banque notamment le code du coffre-fort et j'étais la seule à part le patron. Ma sœur ayant appris que j'ai eu cette promotion avait changé de comportement à mon égard elle était plus attentionnée, la sœur parfaite, elle voulait surtout que je lui confie tous mes secrets et moi je les lui confiait sans arrière-pensée mais visiblement elle n'avait pas ce qu'elle voulait, je lui avais même confié que je soupçonnais mon mari d'avoir une maîtresse mais elle n'était pas toujours satisfaite alors elle avait organisé une soirée pyjama dans son appartement qu'elle avait fini par acheter prétextant que c'était pour oublier la trahison des hommes et j'ai marché, lors de cette soirée que je lui ait avouée sous l'effet de l'alcool que j'ai un carnet dans lequel je mettais tout ce qui est en rapport avec le travail notamment le code du coffre et ce carnet je le mettais dans mon tiroir de chevet. Après ce petit moment de confession nous avons gardé contact. Un samedi soir alors qu'il pleuvait, j'étais dans le salon avec mon mari et mon fils on se faisait une soirée cinéma après le dîner, bon c'était plus mon fils qui avait cinq ans et moi puisque mon chère et tendre époux avait décidé de travailler sur son portatif au lieu de passer la soirée avec nous. Nous étions toujours au salon quand on sonna je vais ouvrir et je vis ma sœur trempé jusqu'aux os elle me faisait comprendre qu'elle allait à un rendez-vous important et que sa voiture a eu une panne non loin de chez moi et qu'il fallait que je lui prête des vêtements et aussi ma voiture ce que j'allais lui chercher mais elle me stoppa me faisant comprendre que je devais rester avec ma famille, que je n'avais besoin de me déranger pour elle je lui laissa le champ libre et elle

finit et s'en alla. Le lundi arrive à la banque il y avait la police donc j'ai décidé de me dépêcher et d'aller voir ce qui se passait, dans le hall d'entrée tout le monde me fixait et chuchotais chose bizarre auquel j'ai décidé de faire abstraction arrivé à l'étage je me dirigeai vers le bureau de mon patron et retrouvais la police et c'est de là que j'apprenais qu'il y a eu un vole et que j'étais la principale suspecte. Je n'arrivais pas à y croire et je ne cachais pas mon incompréhension mais on me montra la vidéo de surveillance sur laquelle on me voyait clairement ou plutôt on l'a voyait débloquent le coffre-fort et prendre l'argent tout l'argent mais le pire de tout ça c'était qu'après avoir franchi le seuil de l'entreprise avec l'argent le gardien l'interpella et là il eut une altercation où elle avait poignardé le gardien après avoir visionné ces images je me tournais vers Ma sœur et lui demanda pourquoi. Elle m'avait regardé avec des yeux feignant l'innocence et avait commencé par pleurer stipulant que je l'ai trahir que j'ai toujours été une fille à problème est que les parents ne se doutait de rien puisqu'elle endossait la responsabilité et qu'elle a même accepté d'être renié par les parents pour que je sois innocenter donc que ça ne l'étonnait pas le fait que je puisse commettre ce crime. Bien évidemment on ne pouvait que la croire car elle avait cette facilité d'embobiner tout le monde avec ses larmes de crocodile et en plus celle qui était sur la vidéo était brune comme moi or ma sœur avait teint ses cheveux en rouge d'où l'alibi parfait. On m'embarqua au poste de police. J'informais mon mari ainsi que mes parents et mes amies. Mon mari arriva en dernière position et déclara qu'il était dans son bureau et qu'il avait entendu la porte d'entrée claquer mais qu'il n'avait pas poussé sa curiosité

loin trop absorbé par son travail. J'ai passé un mois en garde à vue en ayant pour seule visite mon avocat du temps, mes parents, mes amies et mon fils qui malgré son jeune âge était le seul à confirmer mes dires mais que vos la parole d'un enfant qui vient d'avoir à peine cinq ans mes parents et mes amis croyais en mon innocence mais ils n'avaient aucune preuves. Le jour où on avait appris que le gardien s'était réveillé de son coma, on m'avait conduit à lui et je ne sais par quelle alchimie ma sœur se retrouvait là. On demanda au gardien si celle qui lui a fait ça était dans la chambre, il secoua la tête positivement alors on lui demanda de désigner du doigt la personne et il me pointa du doigt ou du moins il pointa ma sœur qui s'était mise derrière moi du doigt mais la police ne voyais pas cela et le gardien mourut. Le juge en déplacement donna aussitôt son verdict et me condamna à la peine maximale de soixante ans. C'est à ce moment-là que j'ai compris que j'aurai dû écouter les avertissements de mes proches. Je fus transféré immédiatement vers cette prison où mon calvaire commença. Six mois plus tard mon mari me rendis visite accompagné de ma sœur et me fait part de son désir de divorcer afin qu'ils puissent se marier mon cœur de explosa en petits morceaux je me suis retenu pour ne pas éclater en sanglots devant eux et posa la seule condition que je me félicite jusqu'au aujourd'hui d'avoir posé. Cette condition était de confier la garde de mon fils à mon amie Alison car je savais qu'elle pouvait facilement atteindre mon fils à travers mes parents mais à ma grande surprise mon ex n'opposa aucune résistance et accepta. Quelque mois plus tard ma sœur vint me rendre visite pour m'annoncer qu'elle s'était déjà marier avec mon ex et qu'elle a envoyé mes parents dans une maison de retraite

car le fait que je sois derrière les barreaux les rendaient petit à petit fou. J'ai décidé depuis ce jour de tenir bon pour mon fils et de me battre pour sortir de cet enfer et me venger de ma traîtresse de sœur voilà comment avec l'aide de mes amies on commença à trouver des avocats mais après la première rencontre ils en traitant mon dossier de complexe et qu'il n'y avait pas de preuves donc ils ne pouvaient plus défendre mon cas. Après plusieurs échecs dont je soupçonne ma sœur d'en être à la base j'ai perdu l'espoir de sortie un jour voilà pourquoi je vous ai rejeté le premier jour parce que vous finirez par faire pareil. Voilà mon histoire.

Quand elle finit Elle releva les yeux vers l'Assemblée et remarqua que certaines personnes avaient les larmes aux yeux, chez d'autres on pouvait lire de la haine dans leurs yeux, une haine dirigée contre sa sœur. Elle reprit la parole

- Alors maître vous voyez il n'y a pas d'issue, c'est une cause perdue, vous perdez votre temps.

- Ça c'est à moi d'en décider Mlle.

- Mais.....

Elle ne finit pas sa phrase quand l'une des détenus, la plus terrifiante d'ailleurs prit la parole :

- Ferme la Floresse, ferme là où je m'en chargerai personnellement. Tu dois sortir d'ici et y faire rentrer ta sœur le reste nous allons gérer entre nous. Pas vrai les filles ??

Et l'Assemblée répondit un oui collectif. Puis une des visiteuses prit la parole

- Je suis journaliste et j'aimerais que le monde entende parler de cette histoire.

Elle se retourna et regarda son avocat qui, lui, avait un visage neutre.

- bien Mlle Floresse on se reverra la prochaine fois pour discuter de l'évolution de l'affaire. Sur ce à bientôt. Et il partit.

CHAPITRE,

VIII

De retour chez lui Alex repensait à l'histoire de la jeune femme. Il avait vu dans ses yeux qu'elle était sincère mais se disait qu'il fallait garder la tête froide pour le moment car la priorité était de trouver des preuves pour l'innocenter, ce qui s'avère être une tâche assez complexe et il le savait. Il savait que dans cette histoire il ne sortirait pas indemne mais le fait de penser que cette femme probablement innocente passer ses jours derrière les barreaux tout en manquant l'évolution de son enfant lui était impensable et il allait se mettre tout de suite au travail en commençant par appeler le commissaire qui était en charge de l'affaire.

Une fois le rendez-vous pris pour le lendemain dans l'après-midi il prit son téléphone portable pour appeler son ami Pablo pour qu'il creuse un peu dans cette histoire ;

Conversation

- Hey alors je te manque tant que ça ??
- tu n'imagines même pas
- J'ai toujours su que t'avais un faible pour moi
- Ouais c'est ça, bref t'es où maintenant ??
- Je suis au Tomy's bar avec Fred
- Ah bon et tout ça sans moi?? Sympa l'amitié.
- Mais non on sait dit vu que tu venais de la prison, que tu voulais un peu de calme pour réfléchir.
- Bon ok pas grave si vous finissez, passer me voir svp et ramenez des pizzas et du sida car je sens que la nuit serait longue.
- Ok sans soucis. Bisous bébé je t'aime.

Puis il raccrocha. Quelques heures plus tard ses amis débarquèrent chez lui. Après s'être installé ils commencèrent:

- Si nous devons récapituler, elle a été piégée par sa sœur et le seul témoin capable de témoigner en sa faveur est mort.
- Oui. Répondit Alex en soupirant.
- Bon nous devons établir une liste des personnes à interroger.
- Oui je suis d'accord avec Fred.
- Alors nous allons répartir les tâches. Pablo tu enquête sur cette affaire tu fouille la vie de chaque personne impliqué dans cette affaire tu fouille jusqu'à la couleur des sous-vêtements que chacun d'eux avait sur eux le ce jour-là aucun détail ne doit t'échapper. Utilise tous tes contacts si possibles.
- C'est comme si c'était fait ma jolie.
- Fred toi et moi nous allons nous charger de l'interrogation. Nous ferons le point de nos trouvailles dans à la fin de la semaine, ça vous va ??
- Oui. Répondirent-ils à l'unisson
- Bonne nuit les gars.
- Bonne nuit.

Chapitre VIII

- Le lendemain
 - Alex se rendit dans le bureau du commissaire
 - Commissaire Mc Conner.
 - Maitre CATER comment vous portez vous ?
 - Bien et vous ? Léna et les enfants vont bien ?
 - Ils se portent à merveille, merci.

- Bien comme je vous l'avais dit au téléphone je voudrais rouvrir l'affaire impliquant Mlle Maribella FLORESSE dans le détournement de fond de Financial banque et du meurtre de Mr richard LAWSON.
- Mais cette affaire a été classée il y a de cela 10ans déjà.
- Justement Mr le commissaire il est possible qu'une femme innocente ai été accusée à tort et je voudrais réparer cette injustice.
- Sincèrement je ne vous comprends pas, mais bon si j'ai appris quelque chose durant mon parcourt c'est le faite de ne pas essayer de vous comprendre vous êtes assez mystérieux
- Vous me connaissez très bien commissaire.
- Qui ne connaît pas le requin du barreau. Bon c'est d'accord je vous ferai parvenir les résultats de l'enquête effectué demain.
- C'est d'accord. Merci commissaire et bien de chose à Léna et les enfants.
- Je n'y manquerai pas. Au revoir maitre CARTER.
- A bientôt.

De retour dans son cabinet, Alex se saisit de la photo qu'il y avait dans la poche interne de sa veste, cette photo qui le suit partout depuis qu'il l'a en sa possession, il admirait la jeune femme sur la photo encore une fois, il ne s'en lasse jamais.

CHAPITRE IX

- Dans les locaux de Financial Banque(FB)
 - Mlle nous avons un problème.
 - Non mais c'est quoi ces manière-là, on t'a pas appris à toquer ??
 - Désolée Mlle mais au vu de la situation ça m'a complètement échappé.
 - Qu'est ce qui se passe ?
 - Mon contacte dans la police viens de m'informer qu'il veut rouvrir l'affaire concernant votre sœur.
 - QUOI ?? mais comment est-ce possible je croyais avoir finis avec ça.
 - Apparemment non il y a un nouvel avocat sur l'affaire.
 - Qui ??
 - Alexandre CARTER
 - Il cèdera comme les autres
 - Je n'en suis pas sure il a pour réputation d'être incorruptible. J'aurais appris qu'il est le meilleur dans son domaine et qu'il se fait appeler le requin du barreau
 - On verra ça toute homme a une faiblesse et je finirai bien par trouver le sien
 - Très bien comme vous le voulez.
 - Trouve-moi l'adresse de son cabinet.
 - Très bien, mais une question que vous a fait votre sœur pour que vous puissiez la détester à ce point ??
 - Cette greluce a toujours tout eu, elle réussit tout ce qu'elle entreprend, tout le monde l'aime et moi je suis le vilain petit canard et on me rejette j'aurais préféré qu'elle meurt dans cet accident il y a de cela 25ans, mais non Mlle s'en ai sortis et à la place c'est le pauvre chat de la voisine qui a

été renversé par la voiture. Même aujourd'hui la pauvre conne pense que j'ai voulu la sauver. Tout contre fait je lui ai tout pris aujourd'hui elle n'a rien et moi j'ai tout

- Elle a encore son mioche
 - Je n'ai jamais eu la fibre maternelle, qu'elle le garde ou du moins pour l'instant il pourrait constituer une roue de secours pour moi
 - Vous êtes cruel
 - Le compliment me va droit au cœur
- Dans la soirée, Isabella reçut l'adresse du cabinet, puis elle se mit à faire des recherches sur son futur pion. Quand elle tapa le nom d'ALEX SUR LE NET elle remarqua qu'il était loin d'être l'homme moche auxquelles elle s'attendait. Au moment de poursuivre sa recherche elle entendit la porte d'entrée de sa maison ou plutôt de la maison de sa sœur claquer, elle sut que l'ex de sa sœur c'est à dire son époux venait d'entrer et qu'il fallait jouer la comédie encore une fois, elle ne savait même pas ce que lui trouvait sa sœur. Mais bon elle voulait tout arracher à sa sœur et c'est réussi.

CHAPITRE X

Dans son bureau Alex réfléchissait à la possibilité qu'il avait pour établir la défense de Maribella quand son interphone l'interrompt

- Oui Rosie ?
- Mr il y a une certaine Mlle Isabella FLORESSE qui demande à vous voir. Mais elle n'a pas de rdv je lui demande de repasser ?

Alex ne comprenait pas ce que venait faire la sœur de maribella dans son bureau si tôt le matin

- Non Rosie faite la entrée.
- D'accord Mr.

Quelque instant plus tard Isabella se retrouvait dans le bureau d'Alex

- Mme COLLIN que puis-je faire pour vous ?
- Appelez-moi Isabella je n'aime pas trop mettre mon statut de femme marié en avant ça fais un peu vieux-jeune.
- C'est d'accord Isabella que me vaut l'honneur de votre si agréable visite ?
- Eh bien comme je suis une femme directe je n'irai pas par quatre chemins. J'aurais appris que vous voulez rouvrir une l'enquête concernant l'incarcération de ma sœur.
- Oui ?
- Eh bien maitre je voudrais que vous laissiez tomber cette affaire.
- Pardon j'ai peur de ne pas bien vous suivre.
- Vous compreniez très bien ce que je veux dire je voudrais que vous ne défendiez pas ma sœur. Laissez là où elle est, elle ne dérange personne.
- Mais que me racontez-vous ? on parle bien de votre sœur là de Maribella FLORESSE, qui est de surcroit votre sœur jumelle ?

- Oui oui Maribella je n'ai qu'une seule sœur de toute façon
- Mais comment est-ce possible vous devez être inquiète pour elle normalement ?
- Oui je sais mais la réalité est telle que ma relation avec ma sœur n'est pas ce qu'on peut appeler fusionnelle. Mais bon nous ne sommes pas là pour parler des différences entre ma sœur et moi. Combien voulez-vous maître ?
- Pardon ?!
- C'est une manie chez vous de vous offusquer lorsque quelqu'un vous propose un marché ? je voulais votre prix (en sortant son chéquier) je suis prête à vous payer le double de la somme que vous demandiez pour que vous laissiez ma sœur dans sa prison ?
- Bon Isabella je vais être claire avec vous, si j'ai choisi ce métier d'avocat ce n'est sûrement pas pour être corrompu par des gens comme vous. Vous voyez ce building dans lequel vous êtes eh bien il m'appartient j'ai travaillé dur pour l'avoir et aujourd'hui je règne sur un empire qui me rapporte des centaines de millions par mois et des centaines voire des milliers de milliards par an donc vous devez comprendre que l'argent n'est pas ce qui me manque car même si j'arrête de travailler aujourd'hui ma fortune à moi seule pourrait assurer ma descendance et c'est sans compter sur la fortune de mes parents. Si je vous dit ça c'est pour vous montrer que je n'ai strictement rien à foutre de votre argent donc si vous voulez bien m'excuser j'ai des preuves à rechercher pour assurer une défense. Je ne vous montre pas la sortie vous connaissiez déjà.
- Hum... je vois que vous n'êtes pas intéressée par l'argent alors peut-être que ça vous fera changer d'avis. Dit-elle en faisant tomber son menton sous lequel elle était en sous-vêtement et en s'approchant de lui elle dit : je sais que je

vous plais j'ai vu la manière dont vous me regardiez tout à l'heure et à vrai dire vous ne me laissez pas non plus indifférente. Mais ce qu'elle ignorait c'est que lorsqu'elle était entrée dans son bureau Alex imaginait sa sœur à sa place, qu'elle venait dans sa direction pour l'embrasser et il se sentait déjà à l'étroit dans son pantalon mais il a fallu qu'elle ouvre la bouche pour que son érection descende aussitôt. Alors qu'elle s'était arrêté devant lui, Alex se leva, la contourna et prit son manteau et vint le lui mettre sur les épaules en disant :

- Mme avec tout le respect que je vous dois rhabillez-vous svp et ne vous méprenez pas sur mes sentiments, je ne vous connais même pas vous êtes peut être jolie avec un corps de rêve mais vous n'êtes pas mon style de femme sans vouloir vous offenser bien sûr. Maintenant que tout est dit je vous souhaite une bonne journée. Au revoir Mme COLLINS.

Frustré, elle se rhabilla, c'était la première fois qu'on la rejetait de la manière la plus humiliante. C'était la première qu'on la rejetait tout court et ça elle avait du mal à l'encaisser. Elle prit alors le chemin de sortir mais avant de passer le pas de la porte elle dit

- A très bientôt très chère maître. On se retrouvera très vite se revoir. puis elle s'en alla. Enfin seul Alex repassa sa petite entrevue avec la sœur de sa cliente et n'en revenait toujours pas de ce que cette jumelle maléfique est prête à faire pour nuire à sa sœur.

De retour chez lui, il contacta ses amis qui rappliquaient aussitôt :

- Nous avons un problème les gars. Aujourd'hui j'ai eu la visite d'Isabella FLORESSE
- Isabella FLORESSE comme Maribella FLORESSE ?
- Oui Pablo Isabella la sœur jumelle de Maribella
- Et elle te voulait quoi ? intervint à son tours Fred
- Elle est venu m'offrir de l'argent en échange de laisser tomber sa sœur et comme j'ai refusé elle a commencé par me séduire pour que je puisse coucher avec elle ce que j'ai refusé de faire alors elle est repartis en colère de mon bureau en me promettant qu'on se reverra
- Quoi mais elle est censé être heureuse du faite que tu veuille faire sortir sa sœur de prison. Bordel on parle de sa sœur jumelle là. S'offusqua Pablo
- Apparemment ça prouve ce que sa sœur nous a dit sur le faite qu'elle soit coupable. Conclu Alfred
- Oui et maintenant plus que jamais je veux innocenter sa sœur et découvrir la coupable. Alors les gars qu'avez-vous trouvé ?
- Moi j'ai pu utiliser mes contacts pour retrouver des preuves mais j'ai eu seulement la vidéo surveillance qui ne prouve rien. Je l'ai copié sur cette clé pour toi. Dit Pablo en lui tendant une clé USB
- De mon côté j'ai pu interroger ces anciens collègues et le directeur de la banque. La employés la qualifiait d'exemplaire et toujours prête à aider ceux qui sont dans le besoin ; d'après eux elle n'avait de problème avec personne encore moins avec le gardien décédé mais tu sais comme moi que ce n'est que de simple parole en l'air et que ce ne serai pas reçu à la cour. Dit Alfred

- **Donc en gros nous n'avons rien pour le moment. La tâche s'avère être plus compliqué que je l'avais espéré. Dit Alex en soupirant**
- **Oui t'a raison mais on ne doit pas se laisser abattre maintenant que la jumelle maléfique entre en jeux. C'est une bataille que nous devons gagner.**
- **Je suis d'accord avec toi Pablo d'ailleurs je prévois même rendre visite à ma cliente demain**
- **Moi aussi je suis d'accord avec toi nous devons continuer les recherche chacun de son côté.**

Puis ils se saluèrent et ses amis rentrèrent chez eux.

CHAPITRE XI

- **Prison civil**
 - FLORESSE une visite pour toi
 - Qui s'est ?
 - Ton sexy avocat
 - Ah lui il n'a toujours pas lâché l'affaire ?
 - Apparemment non faut croire qu'en plus d'être un apollon, il est une vrai tête de mule
 - Bon j'y vais
Elle se rendit dans la salle de visite
 - Alors maitre je suis surprise de vous voire, vous battez le records de tous les autres avocats d'habitude après la deuxième entrevue il ne revenait plus.
 - Eh bien vous avez là la preuve que je suis différent des autres avocats
 - Oui je vois ça, mais bon qu'est-ce qui vous amène ici
 - J'ai reçu la visite de votre sœur la fois dernière
 - Ah nous y voilà
 - Vous vous souvenez quand je vous avais demandé pourquoi les autres avocats.
 - Oui et je vous ai dit que vous le découvrirez par vous-même.
 - Eh bien disons que c'est le cas, votre sœur voulait m'acheter avec l'argent et comme ça n'a pas marché elle a décidé de m'offrir quelque minute voir heure de plaisir mais je lui ai fait comprendre qu'elle n'était pas mon type de femme et elle s'emblait déstabiliser pendant 30 petites seconde mais elle a très vite retrouvé son assurance puis elle m'a dit qu'on se reverra.
 - Alors comme ça elle n'est pas votre type de femme ?
 - C'est exact.

- Et moi qui pensais qu'on n'aurait pu tenter quelque chose tous les deux, mais visiblement je ne suis pas non plus votre type de femme
 - Je n'ai jamais rien dit de tel
 - Mais vu que ma sœur jumelle n'est pas votre type de femme je suppose que je ne le suis pas aussi
 - Vous supposez très mal Maribella
 - Ah bon !? en plus de cela on s'appelle par nos prénoms maintenant ?
 - Oui, dit-il en se rapprochant d'elle, et faut croire que j'ai un petit faible pour les détenues brune.
 - Hum intéressant..... dit-elle en comblant l'espace vide qui les séparait. Leurs lèvres n'étaient plus qu'à quelque centimètre près, leurs souffles se mélangèrent
 - Vous n'avez qu'à dit un simple oui et je négocie tout de suite une visite conjugale pour nous.
 - Eh bien maitre..... (leurs lèvres s'effleurais) ça ne risque pas d'arriver alors nous devons nous mettre au travail.
 - J'y crois pas vous m'avez eu
 - Oh j'ai blessé votre égo ? et vous qui croyiez que personne ne pouvait vous résister. Bon ce n'est pas que votre Compagni m'ennuie mais je vais vous fausser compagnies. Au revoir maitre, on dit à notre prochaine rencontre ??
 - Vous allez me le payer croyez moi.
- Elle se mit à rire et retourna dans sa cellule.
- De son côté Alex n'en revenait pas du faite qu'elle est flirter avec lui pour ensuite le rejeter comme un vieux torchon et à en croire la bosse qui commençais à se former dans son pantalon il y avait cru. Il rentra alors chez lui et prit une douche froide qui pour faire descendre la pression qui était monté. Après sa douche, il se mit en pyjama vu qu'il faisait déjà nuit et il prit son ordinateur, se posa sur son lit pour

revoir la vidéo de surveillance que lui avait transmis Pablo. Après avoir visionné la vidéo au moins quatre fois de suite et être à son cinquième visionnage, il décida d'éteindre l'ordi mais un détail jusque-là invisible attira son attention et là il sut que c'était la preuve qu'il lui fallait pour innocenter Maribella. Et c'est avec le sourire aux lèvres qu'il laissa Morphée l'emporter.

CHAPITRE XII

Le lendemain, Alex contacta ses amis pour une petite réunion dans son bureau.

- Salut les mecs
- Vue cet air que tu as sur ton visage je pense que ce doit être une bonne nouvelle
- Oui t'as raison Pablo je suis tellement heureux que j'ai qu'une envie, me lever et commencer par danser
- Waouh ce doit être une nouvelle exceptionnelle. Allez vas-y crache le morceau. S'impatiente Fred.
- Calmez-vous bon j'ai trouvé un moyen de faire sortir Maribella de prison
- Ah bon comment ? s'interrogea Pablo
- Hier lorsque j'étais revenu de la prison, je n'étais pas dans mon état normal donc j'ai pris une douche.....
- Comment ça t'était pas dans ton état normal t'es malade ?
- Non Pablo je vais bien juste que j'étais sous tension....
- Tension ?
- Vas-tu arrêter de me couper à chaque fois ??
- Désolé
- Bon je disais donc qu'oft j'étais sous tension parce que Maribella m'a un peu chauffer, bref arrivé chez moi j'ai pris une bonne douche, je me suis couché et j'ai repris la vidéo surveillance et j'ai remarqué (et il leur raconta comment il avait trouvé la preuve capitale). Alors qu'est-ce que vous en dite ??
- Moi je dis bravo mec et toi Fred ??
- Moi je dis qu'est-ce qu'on attend pour faire appel ? mais d'abords j'ai une question ?
- Laquelle ?

- Tu vas le lui dire ?
- Non je ne pense pas je voudrais lui faire la surprise. Bon allons faire cette demande d'appel et ensuite nous irons déjeuner car je meurs de faim.

***éclipse d'une semaine ***

Conversation téléphonique

- Allo Mme COLLIN
- Maître que me vaut l'honneur de cet appel ça un bail
- Oui, je vous appelle parce que nous avons un problème.
- Un problème ? comment ça ?
- J'ai devant moi une lettre du juge pour assister au procès de votre sœur demain à 8h.
- Quoi ? comment est-ce possible ??
- Apparemment il y aurait de nouvelles preuves mais toutes les preuves, on les a toutes détruites
- C'est ce que je me disais aussi peut-être que son avocat veut tenter le tout pour le tout et jouer sur les sentiments des membres du jury
- Écoutez maître quoi qu'en soit ce qui se passera là bah vous devez tout faire pour qu'ils perdent
- Ne vous inquiétez pas votre sœur ne sortira jamais de sa prison.

prison pour femme

- alors Marie prête pour ta liberté ?
- de quoi parles-tu ?
- Je vois que ton avocat ne t'a rien dit
- Non, je ne l'ai plus revu depuis la dernière fois qu'est-ce qui se passe ?
- Eh bien il paraît qu'il y a de nouvelles preuves qui t'innocentent

- Ah bon ?
- Oui tu vas bientôt sortir de cette prison, en plus c'est demain ton procès
- Si tôt
- Oui faut croire que ton séduisant avocat a du pouvoir
- Mon dieu j'y crois pas je serai enfin libre, je vais pouvoir voir mon fils, mes parents et mes amis et les serrer dans mes bras
- Tu le mérites amplement après tous ce que tu as vécu ici
- Merci beaucoup martina car tu as été la seule gardienne à m'avoir aidée à surmonter tout ça même si je n'ai pas été très réceptif
- Ce n'ai rien l'important c'est que tu sortes d'ici
Elles se serraient dans les bras l'une de l'autre et la gardienne s'en alla pour permettre à Maribella de se reposer et c'est avec des rêves de vengeance plein la tête que cette dernière s'endormis

CHAPITRE XIII

le jour du procès

On peut dire que ce jour est un jour un peu particulier car on peut ressentir le stress chez les concernés. Maribelle ne sait plus où se tenir, elle est assise dans la salle d'audience, à côté de son avocat à qui elle en veut d'ailleurs de ne pas lui avoir dit au préalable qu'il avait fait appel suite à la découverte de nouvelle preuve, cela lui aurait permis de se préparer mentalement quant à la décision du juge.

Elle tourna son regard vers l'assemblée derrière elle et vit ses amies ainsi que son fils seule ses parents manquaient à l'appel mais elle se promet que lorsqu'elle sortira de cet enfer elle les fera sortir ensuite elle regarda du côté de la partie adverse et vit les regards que lui jetait sa sœur dont le bras était accroché à celui de son ex. cette vue lui donna des frissons de dégoût.

- Détendez-vous et ne les regardez pas ça va bien se passer. Dit Alexandre avec une pointe d'humour face à la mine stressé qu'aborde sa cliente
- Vous ne m'adressez pas la parole
- Mais, il le faut bien je suis votre avocat. Dit-il en se retenant d'éclater de rire
- Oui bon pendant le procès, qui pour l'instant n'a pas encore commencé.

A peine elle eut fini de parler qu'on annonça l'arrivée du juge ; toute l'assemblée se mit debout pour l'accueillir. Ce dernier leur fit signe de s'asseoir et prit la parole

- Nous sommes rassemblés ici présent pour réétudier l'affaire concernant Mlle Maribella FLORESSE incarcéré pour détournement de fonds dans la Financial banque ainsi que le meurtre de son agent de sécurité, crime pour lequel elle

a été condamné à 60 ans de prison, peine maximale dans laquelle elle vient d'en épuiser 10 ans. L'accusation peut commencer sa plaidoirie.

- Merci votre honneur, pour commencer messieurs et mesdames les jurys vous convenez avec moi que la réouverture de cette affaire est une perte de temps car tout a été prouvé il y a de cela 10 ans avec la vidéo surveillance ainsi qu'avec le témoignage cruciale de la victime Mr Richard LAWSON paix à son âme que Mlle Maribella FLORESSE était coupable des crimes dont elle est accusée alors je ne vois pas en quoi cela changera 10 ans après. Ce qu'il faut retenir ici ce n'est pas le vol, le détournement qu'elle a commit mais le meurtre de sang-froid, elle a assassiné de sang-froid un homme respectable qui travaillait honnêtement pour gagner sa vie privant ainsi une femme de son mari et des enfants de leur père alors Mr le Juge je voudrais appeler à la barre la veuve LAWSON L'assemblée commençait à murmurer et le juge réclama le silence ; on fit prêter serment au témoin et l'accusation continua
- Alors Mme LAWSON comment vous vous portez depuis ce tragique évènement ?
- Eh bien ce n'est pas rose tous les jours surtout avec les études de notre benjamine et les factures que je dois payer mais je dois remercier Mme Isabella pour l'aide financière qu'elle nous apporte sinon ça ferait une éternité que je me serai retrouvé à la rue avec ma fille
- Hum donc sans la bienveillance de Mme COLLINS cette famille se serait retrouver à la rue et Mme LAWSON que ressentez-vous à la réouverture de cette affaire
- Eh bien c'est tout comme si s'était hier qu'on m'annonçait que mon Richard est mort assassiné surtout qu'il me

manque énormément ; un jour se passe sans que je ne pense à lui mais j'essaie de rester forte pour mes enfants. Dit-elle en s'essuyant les yeux avec son mouchoir

- Vous concluez avec moi que cette femme est d'un courage et d'une force louable et que la réouverture de cette affaire rouvre une ancienne blessure qui peine à se cicatriser dans le cœur de cette femme. Alors ce serait un crime de laisser en liberté l'assassin de son défunt mari. J'en ai fini Mr le juge

Après son speech l'assemblée reprit ses chuchotement et Marbella en profita pour murmurer de telle façon que seule son avocat puisse l'entendre

- Pourquoi ce n'est pas lui mon avocat
 - Votre confiance en moi me touche énormément. Lui répondit Alex
 - Laissez tomber on va perdre, il est tellement bon que même moi je suis convaincu de ma culpabilité
 - Vous me blesser beaucoup avec ce que vous dites là mais on fait un marché si je gagne le procès vous accepterez de diner avec moi dans un endroit que j'aurais choisi
 - Si vous gagnez j'accepterai de partir tout un week-end avec vous dans l'endroit de vos rêves, ce qui n'est pas près d'arrivé
 - Marché conclut. Vous avez si peu confiance en moi ?
 - Non maitre j'ai confiance en vous mais pas en moi je suis tellement malchanceuse.
 - Eh bien malchance ou pas apprêtez vos valise car nous partirons bientôt en week-end
 - C'est ça
- Pendant ce temps le juge réclamait le silence dans la salle. Le silence enfin obtenu il reprit la parole
- Bon l'avocat de la défense a la parole

- **Merci votre honneur, si vous me permettez j'aimerais aussi interroger la veuve LAWSON**
- **Faite-donc maitre**
- **Merci votre honneur, Mme LAWSON quelle était la relation qui existait entre ma cliente Mlle Maribella et votre défunt mari comment votre mari vous parlait d'elle et quelle relation avez-vous avec Mlle Maribella**
- **En fait Richard, avant l'arrivée de Mlle Maribella n'était pas allaise dans son travail mais il ne s'en plaignait jamais, mais moi je remarquais qu'il n'allait pas bien que sa santé se dégradait je lui avait même conseiller de démissionner qu'on se débrouillera mais il a refusé puis un jour il est rentré à la maison tout joyeux avec de la nourriture qu'on ne pouvait se permettre d'acheter, il était tellement content qu'il m'a fait danser ça faisait longtemps que j'avais pas vu mon époux aussi joyeux, quand je lui ai demander ce qui lui arrivait il m'a dit (en regardant Maribella) un ange est arrivé dans le service. Moi je ne comprenais pas toujours alors il m'a raconté que Mlle Maribella venait de commencer dans la banque et qu'elle était la seule depuis ses 12 ans de service à s'être arrêté pour lui passer le bonjour, à lui apporter le café et des donuts et à avoir pris la peine de l'inviter à prendre le petit déjeuner ; que toute cette nourriture venait d'elle. Et ça avait continuer comme ça parfois nous invitions Mlle Maribella et sa famille à dîner avec nous mais elle venait toujours accompagner de son fils qui est un petit très sage et adorable en passant, nous le gardions quand sa mère avais un voyage de prévu ;parfois Mlle Maribella venait avec ses amis nous les considérions comme nos enfant quand elle avait des problèmes et qu'elle était bloquée elle venait me voir moi ou mon mari.**

- Bien Mme à ce que je vois vous étiez très proche avec Mlle Maribella, proche jusqu'au point où elle vous racontait tous ses problèmes
- Oui
- Alors quelles étaient les genres de problèmes dont elle vous faisait part, des problèmes d'argent peut être ?
- Non, pas de problème d'argent, elle nous parlait souvent de ses problèmes de couple et parfois elle venait nous demander des conseils quand elle avait des décisions importantes à prendre au service. Je me souviens même qu'un jour on était tous entrain de dîner ses amies, son fils, ma fille Rébecca, Richard et moi puis soudain Richard avait eu une attaque Mlle Maribella s'était dépêché d'appeler les secours d'une clinique privée et elle avait payé tous les frais médicaux de mon mari et comme ce dernier ne voulait pas prendre un congé elle l'a forcé à le faire et lui a déversé de sa propre poche l'équivalent de son salaire, en plus de ça elle le faisait suivre par un médecin dont elle assurait les honoraires
- Bon on voit clairement que ce n'est pas l'argent qui manquait dans le compte de ma cliente. Maintenant Mme LAWSON je vais vous poser une question à laquelle vous allez me répondre honnêtement, pensez-vous que ma cliente soit capable du crime dont on l'accuse ?
- Eh bien d'un côté il y a les preuves mais pour être franche non je n'arrive toujours pas à croire que Mlle Maribella soit capable d'une telle chose et je ne dis pas ça parce qu'elle nous apportait son aide, mais parce qu'elle était une mère géniale et qu'elle ne ferait jamais rien qui puisse nuire à la vie de son fils ou entacher sa réputation, son fils est la prunelle de ses yeux

- Eh bien vous voyez avec moi Mr le juge, Mesdames, Messieurs les jurys que même la veuve LAWSON ne croit pas à la culpabilité de ma cliente
- Objection votre honneur, tout le monde change et mon confrère ne se base sur de pure spéculation les preuves contre Mlle FLORESSE sont accablantes
- Maître avez-vous d'autre preuve pour la défense de votre cliente ?
- Oui Mr le juge voici ici la vidéo surveillance du fameux soir (en désignant l'écran apporté par deux officiers) et voici le rapport qui atteste son originalité (en tendant le rapport au juge)
- Objection votre honneur cette vidéo avait déjà été visualisé par la police mais il n'avait rien trouvé alors c'est une perte de temps donc je demande l'annulation de cette preuve
- Objection rejeté, continuez maître
- Merci votre honneur sur cette vidéo que la police avait visionné comme la si bien dit mon confrère un détail assez infirme mais capitale dans l'innocence de ma cliente a échappé à beaucoup de monde même à la police. Bon avec votre permission Mr le juge nous allons reVISIONNER ensemble cette vidéo
- Allez-y
- (après avoir allumé la vidéo) sur cette vidéo on remarque bien l'arrivée de celle qui se fait passer pour ma cliente ; elle salut le gardien, elle monte , elle va dans la salle du coffre, elle l'ouvre, elle prend tout l'argent et le met dans son sac, elle descend arrivé au dehors le gardien l'interpelle à la vue de l'argent qui débordait légèrement du sac, et la lutte commence, on voit bien que Mr LAWSON malgré son âge avancé essayait de se défendre mais la femme sur cette vidéo était visiblement forte et l'a pousser contre le mur et

Mr LAWSON s'est évanoui juste après mais avant s'évanouir il a laissé un petit cadeau qui a aussi échappé à la meurtrière. Si on met pause à la vidéo et qu'on zoom, on remarque qu'au moment de la lutte Mr LAWSON , ayant du mal à se défendre tirait sur les cheveux de son geôlier ce qui a fait apparaître au lieu d'une couleur de cheveux deux couleur, on arrive pas à discerné la deuxième couleur mais les caméras de la banque étant des infra-rouges nous permettent d'affirmer que la deuxième couleur à apparaître sur ces cheveux sont rouge car si ce n'était pas le cas la caméra n'aurait pas faire ressortir la seconde couleur naissante alors que ma cliente n'avait pas les cheveux rouge elle ne s'était même pas teinter les cheveux et ça tout le monde peut le confirmer même la police. Tout ceci nous permet de déduire que la meurtrière portait une perruque pour se faire passer pour ma cliente, cette femme a dus abuser de la confiance et de la naïveté de ma cliente pour connaitre le code du coffre. J'en ai fini Mr le juge.

- Est-ce que l'accusation a quelque chose à rajouter ?
- Non votre honneur
- Bien nous allons nous revoir dans deux heures pour la délibération. sur ce, la séance est levée
2H plus tard

Le temps de concertation passé le juge reprend

- Alors messieurs les jurys avez-vous décidé
- Oui votre honneur : vu les accusations porté contre l'accusé Mlle Maribella FLORESSE ; en considérant les nouvelles preuves apportés pas la défense nous membres du jury déclarent Mlle Maribella FLORESSE.....

CHAPITRE XIV

Non coupable.

Maribella n'en croyait pas elle était enfin innocenté après toutes ces années passer enfermer derrière les barreaux. Elle se retourna vers son avocat et le pris dans ces bras, en versant un torrent de larme signe de sa reconnaissance. Alex, d'abord surpris par le geste de sa cliente, ne tarda pas à resserrer son étreinte ; il ne savait pas trop ce qui se passait en lui ni les sentiments qui l'encombraient mais ce dont il était sûr c'est qu'il ferait l'impossible pour protéger Maribella ; il ressentait un lien se tisser entre eux. A la vue de ses amies et de son fils, elle se sépara d'Alex qui à contre cœur relâcha son étreinte ; elle les serrât dans ses bras car elle était au ange mais comme toute bonne chose qui a une fin, sa sœur se ramena avec son ex

- Alors comme ça tu es libre, je suis très heureuse pour toi sœurlette.
- Epargne-moi ta comédie ça ne marche plus avec moi
- Oh je vois que la prison t'a changé, c'est dommage j'aimais bien l'ancienne toi
- Tu veux dire la femme naïve que j'étais ? celle-là, tu vois est morte et crois-moi maintenant que je suis libre je ferai tout pour que ton masque tombe et que tout le monde sache qui tu es vraiment et tu iras prendre ma place en prison. Tu verras elles sont sympa les gardiennes
- Eh bien ma chérie c'est ce qu'on verra mais un conseil ne t'avise pas de fourrer ton nez dans ce qui ne te regarde pas et profite de ta liberté pour rattraper le temps perdu si non... je t'aurais prévenu sœurlette.

Puis elle s'en alla. Quant à Maribella elle partit avec les gardiennes récupérée ses affaires.

Arrivée à la prison elle fut accueillie par les applaudissements de ses codétenues ainsi que les gardiennes qui lui firent leur au revoir. Elle récupéra ses affaires et sortit de la prison ; à sa sortie elle respira un grand coup d'air frais et rejoignait son avocat qui l'attendait un peu plus loin

- Qu'est-ce que vous faites ici ? je pensais que c'était Cathy qui viendrait me chercher et qu'on se verra à la maison ?
- Eh bien comme vous pouvez le constater ce n'est pas le cas alors montez. puis avant de démarrer, il marqua une pose et se mit à la fixer
- Quoi ? j'ai quelque chose sur le visage ?
- Non, juste que je me rendais compte à quel point vous étiez différente en civil
- Ah !! c'est gentil mais vous serez plus gentille si vous démarrez on n'a pas que ça à faire
- Différente sans uniforme de prison, oui mais par contre le caractère merdique est toujours présent
- Il vous emmerde mon caractère merdique
- Oh seigneur !! et dire que nous allons passer tout un week-end ensemble
- Quoi ?! mais vous aviez dit un dîner
- Et vous aviez dit je cite « si vous gagnez je partirai tout un week-end avec vous dans un endroit de vos rêves » et j'ai gagné donc... il laissa volontairement sa phrase en suspens et le reste du trajet se passa dans le silence.

Arrivé chez son amie Alison qui se trouve être potentiellement chez elle, une fête surprise a été organisée en son honneur ainsi elle passa la soirée entourée de ceux qui ont cru en elle au moment où même elle n'y croyait plus et qui se sont battus pour elle.

CHAPITRE XV

Le lendemain Maribella se leva très tôt pour rendre visite à ses parents et les faire sortir de cette maison de retraite où sa sœur les avait enfermés. Mais lorsqu'elle se rendit là bah elle ne put voir ses parents car on le lui interdit prétextant qu'il lui faudrait l'autorisation de sa sœur avant de voir ses parents. Elle comprit alors que même les médecins et infirmier de cette maison de retraite étaient sous les ordres de sa sœur et que si elle voulait récupérer ces parents vivant, elle devait faire sortir ses parents vivants de cet enfer. Maribella décida alors d'échafauder un plan pendant le week-end pour atteindre son but et mettre enfin sa vipère de sœur derrière les barreaux.

lundi matin

C'est vertu d'un pantalon à tailleur rouge, d'une chemise blanche moyennement décolleter, une veste rouge, des escarpins blanc, maquiller d'un rouge à lèvres rouge sang et d'un mascara, qu'elle se rendit dans le cabinet d'Alexandre. Elle se rendit à la réception

- Bonjour je voudrais parler à maitre CARTER
- Vous aviez rendez-vous ?
- Non mais dite lui que Maribella FLORESSE demande d'après lui
- Désolé Mlle mais sans rendez-vous je ne peux pas vous laisser passer
- Ecoutez-moi bien Mlle... (en regardant son badge) Stacy je ne suis pas ici pour papoter entre copine et parler de la nouvelle collection printemps été d'une des créatrices de mode, ou du nouveau magasin portant sur celui qui a été élu le plus beau milliardaire des Etats Unis d'Amérique alors vous allez me faire sonner ce téléphone et m'annoncer

- Désolé Mlle mais non, alors disposer ou j'appelle la sécurité
- Eh bien Mr CARTER sera ravi de savoir que vous ne vouliez pas laisser passer sa fiancée
- Fiancée ? j'y crois pas en plus vous n'avez même pas de bague
- C'est justement la raison de ma venue, nous étions sensé aller chercher ma bague aujourd'hui si vous ne me croyiez pas appelez-le et dite lui que sa fiancée Maribella FLORESSE est là et demande à le voir ça ne coute rien d'essayer. Mais s'il s'avère que j'ai raison alors croyez-moi vous allez le regretter.
- Très bien. Elle téléphona à Alex qui parut un peu surpris au début accepta de la recevoir.
- Bien Mlle FLORESSE Mr va vous recevoir. Tenez voici votre badge.
- Hum ce n'était pas trop tôt.
Elle prit le badge et se dirigea vers l'ascenseur, appuya sur le bouton du dernier étage ; elle ne savait pas ce qui l'avait pris d'inventer une excuse pareil, mais elle devrait admettre que l'idée lui avait effleurée l'esprit pendant quelque second mais elle se ressaisie immédiatement. Arrivée au dernier étage elle sortit de l'ascenseur et se dirigeas vers le bureau de d'Alex, toqua et entra
- Bonjour maitre
- Maitre ? je pensais plutôt à un bonjour chéri ou bonjour mon amour ou mon cœur je ne sais pas moi après tout nous somme sensé nous marier.
- Ah ah ah très drôle je suis morte de rire, vous êtes un vrai comique. Bref je ne suis pas là pour ça.
- Alors pourquoi êtes-vous là ?

- J'ai besoin de votre aide pour faire sortir mes parents de cette maison de retraite et d'envoyer ma sœur derrière les barreaux
- Mais puisque vous êtes sortis de prison pourquoi n'en profitez-vous pas pour vous reconnecter avec le monde et passée du temps avec votre fils, vos amis, je peux comprendre le fait que vous voudriez libérer vos parents mais pourquoi ne pas laisser la capture de votre sœur au main de la police ? faite leur confiance ils finiront par la coincer, c'est leur job après tout
- Vous n'êtes pas sérieux quand même ? vous me demandez de faire confiance à cette même police qui m'avait accusée et enfermer pendant 10ans loin de mon fils et de ma famille ? désolée maitre mais je ne peux pas et j'enverrai ma sœur derrière les barreaux avec ou sans vous.
- Très bien c'est d'accord je vais vous aider mais on ne fait rien pour l'instant il faut que la tempête s'apaise un peu, vous venez tout juste de sortir de prison
- Vous savez Alex j'ai toujours su qu'il y avait ce petit truc entre nous qui fait que nous nous comprenions. Dit-elle en enlevant sa veste et en se penchant légèrement de manière à ce qu'il ait une vue dans son décolleter. A ce propos j'avais fait un rêve sur vous la nuit dernière ; un rêve ou plutôt un fantasme je ne saurais le dire, mais je nous voyais dans un bureau identique à celui-ci, enlacé savourant le plaisir de nos deux corps nue, gémissant l'un contre l'autre ouf je peux vous assurer que c'était chaud j'ai dû prendre une douche froide à mon réveille pour faire redescendre la pression.
Alex ne savait plus où se mettre tous ses sens étaient en alerte il commençait à se sentir à l'étroit dans son pantalon
- Vous savez je peux faire de votre rêve une réalité

- Ah bon ! dit-elle en se relevant et en marchant lentement vers lui jusqu'à ce qu'elle soit à sa hauteur et s'asseyait à califourchon sur lui. Vous feriez cela pour moi ?
- Eh b...bien oui vous n'avez qu'à dire oui et je réaliserai votre rêve
- Hum c'est très tentant affirma-t-elle en effleurant ces lèvres
- Pourquoi me tortures-tu à ce point ?
- Je te torture ?
- Oui tu sais très bien à quel point j'ai envie de toi et que je te désire et tu joues avec
- Qu'est ce qui te fait dire que je ne ressens pas la même chose que toi, que je n'avais pas envie de toi ?
- Si c'était le cas tu ne serais pas en train de tourner autour du pot et on...

Elle ne le laissa pas terminer sa phase et l'embrassa fougusement. Alex répondit automatiquement à son baiser de la même manière ; il défit de manière agile les boutons de la chemise de maribella qui effectua le même geste sur lui. Alex resta un moment à contempler la courbe parfaite de ses seins ; ce n'est que quand celle-ci gesticula d'impatience qu'il revenait à lui et au moment où il s'apprêtait à désagrafer le seul obstacle qui l'empêchait de caresser l'objet de sa contemplation sa secrétaire lui fit savoir pas le biais de l'interphone que son rendez- vous de l'heure était arrivé ; il maudit sur le coup sa secrétaire et son rendez- vous car ils venaient de lui gâcher son moment et il savait qu'il devra ramper et pas qu'un peu avant que Maribella ne lui accorde une autre chance mais il comptait se rattraper pendant le week-end qu'ils passeront ensemble.

- Eh bien tu ne m'accuseras plus d'être celle qui t'empêche d'aller plus loin.
 - Te réjouit pas trop vite car la prochaine fois rien ne pourra nous empêcher de terminer ce que nous avons commencé
 - Ouais c'est ça. A plus beau gosse. Puis elle se dirigea vers la porte mais s'arrêta devant celle-ci lorsqu'elle se rappela d'une chose ; ah au faite avant que je n'oublie je veux que tu vires la réceptionniste, la bonde là comment elle s'appelle déjà ? ah oui Stacy elle a été très incorrecte avec moi, elle m'a manqué de respect et m'a fait perdre 20 bonne minute avant de me permettre de te rencontrer
 - Mais...
 - Il n'y a pas de mais tu le fais ou c'est moi qui le ferai
 - Attend c'est mon cabinet après tout
 - Je n'ai jamais dit le contraire. Alors ?
 - Je lui donnerai un avertissement
 - Bon ok je passe pour cette fois. Puis elle lui fit un clin d'œil et s'en alla.
- Alex était encore tout retourné quand son rendez-vous entra dans son bureau.

CHAPITRE XVI

Arrivée chez elle Marie (Maribella) ne s'attendait pas à recevoir cet accueil

- Ben dit donc tu n'as pas eu de peine à peine sorti de prison que tu reprends ta vie. lui dit Alison
- Ouais t'as vu elle est même sortie sans rien nous dire. Dit Cathy avec un brin de reproche.
- Mais non les filles j'étais à un rendez-vous d'affaire
- Hum un rendez-vous d'affaire dis-tu ?
- Oui Cathy c'est ce que je viens de dire
- Attends tu veux me faire croire que t'es allé à un rendez-vous d'affaire habillé comme ça ?
- Il a quoi mon habillement ?
- Attends tu veux rire ? t'es carrément sexy habillé comme ça
- Elle a raison Marie mais j'aimerais savoir avec qui t'étais
- Eh bien j'étais avec mon avocat
- Tu veux dire le mec hyper canon qui t'avait défendu au tribunal ? s'extasia Cathy
- Oui celui-là même
- Ah je comprends maintenant pourquoi t'es habillé comme ça. Lui dit Ali (Alison)
- Ah laissez tomber les filles
- Et vous avez parlé de quoi ? l'interrogea Cathy
- Du fait que je voudrais faire sortir mes parents de cette maison de retraite et envoyer ma sœur en prison
- Ok mais tu sais que nous aussi nous sommes partants ?
- Ouais pas besoin de me le dire je le sais. Vous et moi c'est jusqu'à ce que la mort nous sépare
- Carrément. Dit Cathy
- Alexandre en parlera à ses amis et nous nous réunirons pour discuter de la marche à suivre.

- **Quoi tu veux dire que nous aurons bientôt la visite des amis d'Apollon ici chez nous ?**
 - **Oui ça te pose un problème ?**
 - **Non pas du tout c'est parfait pour discuter du plan**
 - **Hum dis-moi Cathy es le fait d'établir un plan pour mette Ana(Anabella) en prison qui te met dans cet état ou...**
 - **Ou le fait de revoir Pablo ? compléta Ali**
 - **Mais non qu'est-ce que vous racontez c'est pour le plan bien sûr qu'allez-vous croire. Dit-elle les joues légèrement rouges**
- Et c'est sur cette bonne humeur qu'elles finissaient leur journée**

* *

*

Quelques jours plus tard ils se réunissaient enfin chez Marie pour élaborer un plan pour la libération des parents de Marie et c'est Alex qui proposa son plan en premier ; plan qu'ils adoptèrent immédiatement après avoir corrigé quelques détails.

Le jour venu après avoir étudié minutieusement les plans de la maison de retraite et répartir les tâches ils se réunissent pour l'exécution du plan. Marie et Alex, déguisée en infirmiers étaient chargés de trouver la chambre des parents et assurer leurs sorties ; pendant ce temps Alison se fait passer pour une femme de ménage et Alfred pour un jardinier afin de surveiller pour joindre les autres par micro lorsque quelqu'un approche ; quant à Cathy et Pablo, ils resteront dans le van pour surveiller l'arrivée du docteur et prévenir la police si les choses se

compliquent car oui ils devront terminer avant l'arrivée du docteur ce qui leur laisse 1h30 maximum.

Déjà dans le bâtiment, Maribella et Alexandre, ayant auparavant fouillé dans le registre pour voir le numéro de chambre, se dirigeaient vers cette dernière quand ils fut arrêter

- Hey vous ! les interpella un infirmier
- Nous ?dit Marie
- Oui vous qui êtes-vous et que faite vous dans ce couloir
- Nous...nous somme....bégaya Marie
- Nous somme les nouveaux stagiaires. Trouva Alex comme excuse
- Stagiaires ? je ne vous ai jamais vu auparavant
- Ah nous venons de commencer aujourd'hui. Dit-il
- Vous n'êtes pas assez vieux pour être des stagiaires ?
- En fait si mais comme nous somme des parents proches du Dr Gorge donc il nous prend à l'essai et si sa marche nous somme prie ; en plus dit-il en se rapprochant de l'infirmier pour qu'il soit le seul à entendre de vous à moi ce serai bête de ne pas profiter des avantages qu'offre ce stage
- Ouais t'as raison mec en plus je sens que toi et moi nous allons faire des merveilles
- Carrément mec mais faudrait que je rejoigne ma cousine si non elle va encore péter un câble et me faire une scène, elle est tellement coincé
- Ouais je comprends mec on se voit à la pause pour discuter de notre plan d'action
- Compte sur moi

Puis l'infirmier s'en alla et ils pu continuer leur route tout en accélérant leur pas car il avait perdu assez de temps. Arrivée dans la chambre de ses parents, ces derniers prirent peur mais vite elle enleva son cache-nez et ils la reconnu,

ils la prirent dans leur bras content qu'elle soit enfin sortie de prison mais Alex leur rappela que leur temps était compté. Il sorti en premier en terme d'éclaireur puis les autres le suivi. Ils réussissaient à sortir sans encombre heureusement et rejoignit le van. A peine ils eurent quitté la maison de retraite que la voiture du docteur fit son apparition.

CHAPITRE XVII

- Allo Mme COLLIN nous avons un sérieux problème
- Que se passe t'il Dr je vous avais déjà envoyé un chèque à ce que je sache
- Non non ce n'est pas ça
- Et que ce passe t'il mes parents sont mort si c'est ça écoutez ce n'est pas grave ils finiront bien par le faire d'un jour à l'autre
- Non Mme c'est pire que ça
- Alors parlez et me faites pas attendre j'ai ma séance de massage tout à l'heure
- Eh bien....heu au fait à mon arrivé à la maison de retraite ce matin je me suis dirigé vers leur chambre pour leur injecter leur dose de drogue quotidienne et...et arrivé dans leur chambre j'ai remarqué qu'ils n'étaient plus là
- QUOI ? VOUS AVEZ FAIT QUOI ? COMMENT ES-CE POSSIBLE ?
- C'est ce que j'ai demandé au infirmier qui étaient présent et l'un d'eux ma parler de deux personnes un homme et une femme qui se sont fait passer pour des nouveaux stagiaires et qu'ils se disent être parenté à moi sauf que c'est faux
- Hum je pari que c'est un coup de ma sœur je crois que je l'ai un peu trop sous-estimé
- On fait quoi maintenant, on appel la police ?
- Non surtout pas nous ne devons pas attirer l'attention sur nous maintenant qu'une enquête est ouverte nous devons jouer la carte de la discrétion. Je réfléchirai à une solution plus tard. Mais pétase me le paiera, la guerre est déclaré.
- Très bien Mme nous attendrons vos instruction.

*

*

*

Marie quant à elle, elle profitait des retrouvailles avec ses parents dans le manoir situé dans les montagnes. Puis elle les laissa se reposer, elle rejoignit Alex sur le balcon

- La vue est magnifique hein. Commença-t-il sans se retourner
- Oui elle est très belle
- Je viens ici quand j'ai besoin de calme, de m'éloigner
- Je voulais vous remercier pour tous ce que vous faites vous n'étiez pas obligé mais vous le faites sincèrement merci
- Oh c'est gentil mais vous vous trompez j'ai tout mon intérêt dans cette affaire
- Comment ?
- Eh bien je sais que si vous n'envoyez pas votre sœur en tôle, je n'aurai pas mon week-end en tête à tête avec vous ou soit il ne serait pas réussi tel que je l'envisage et ce ne serait pas cool
- Elle éclata de rire
- Non mais vous alors, vous n'avez pas oublié ce stupide accord ?
- Comment pourrais-je oublier. En se rapprochant de son oreille, surtout après ce qu'il a fait dans mon bureau la dernière fois je vous rappelle que nous avons quelque chose à terminer
- Alors là je ne vois pas du tout de quoi vous voulez parler.
- Eh de quoi parlez-vous. Intervint Pablo
- Rien d'important je le remerciais juste Alex pour ce qu'il a fait pour nous.
- Hum drôle façon de remercier quelqu'un. Intervint à son tour Cathy
- Comment ça c'est tout à fait normal. Insista Marie pendant qu'Alex regardait la scène en souriant

- Ah oui tu trouverais sa normal si on me voyait avec Pablo tellement proche que nos lèvres étaient à quelque centimètre l'une de l'autre et que je disais que j'étais en train de le remercier ?
- Ce n'était pas notre cas à nous
- Ouais ouais c'est ça on te croit.
- Vous m'énervez avec vos insinuations à deux balles et toi tu les laisses faire sans rien dire. Dit-elle en s'adressant à Alex. Mais ce dernier haussa les épaules toujours en souriant ce qui l'énerva un peu plus et elle s'éclipa suivi de Cathy qui continuait de la taquiner.

Le soir venu, après que les parents de Marie ce soit coucher, Alex, Cathy ainsi que les autres se réunissent autour de la table pour discuter de la suite du plan. Et c'est Marie qui prend la parole en première position.

- Bien maintenant la première partie du plan qui est soit dit en passant la plus facile est achevée et je voudrais vous remercier énormément pour ce que vous avez fait pour moi c'est vraiment énorme et je vous en suis redevable. Mais la deuxième parties ne sera pas du tout du gâteau et je ne peux vous promettre qu'il n'y aura de blessé que ce soit physiquement ou moralement car nous entrons en guerre, donc si l'un d'entre vous voudrait s'abstenir il peut le faire je ne lui en voudrais pas au contraire il m'a déjà aidé à sortir de prison et à sortir mes parents de cet enfer et je lui en serais éternellement reconnaissant. Alors qui ?
- Pour ma part, commença Alex, tu connais déjà la réponse on en a assez discuté et j'aime terminer ce que je commence et ça tu dois le savoir.

- Et moi, commença, Pablo ça fait longtemps que je n'ai pas eu au temps d'action dans ma vie et le plus cool c'est que ça m'a permis d'être proche de ma Cathy chérie.
- Eh t'es vraiment taré toi. Dit la concerné tout bas mais pas assez pour empêcher les autres de l'entendre ce qui provoqua un fou rire général mais très vite le sérieux du début revient et c'est au tour de Fred de prendre la parole
- Je ne te connaissais pas avant et déjà je croyais en ton innocence et grâce à toi j'ai pu rencontrer de nouvelle tête et agrandir mon cercle d'amis moi qui suis de nature renfermé en plus même si ce n'est pas assez logique je rejoins la réponse je Pablo donc je marche
- Eh gros nul quelle réponse ? attention je partage pas ma Cathy donc évite de t'en approcher. Après cette mise en garde le fou rire général reprit de plus bel
- Mais que t'es con je ne parlais pas de ça, je parlais du fait qu'il y aura de l'action
- En tout cas je t'ai à l'œil
- Bon Marie tu sais que tu n'as pas besoin de demander. Tu sais qu'avec c'est jusqu'à la mort et au-delà dont tu connais déjà notre réponse. Dit Liliana
- C'est exacte je n'aurais pas dit mieux. Rajouta Cathy
- Bon comme tout est clair nous devons penser à nous coucher car une grosse journée nous attend mais il y un tout petit problème ; à part la chambre de Mr et Mme FLORESSE il y a trois autres chambre dont la mienne et nous somme six, donc nous devrions nous répartir deux personnes par chambre. Dit Alex
- Moi je dors avec Cathy. S'empessa de dire Pablo
- Eh bien c'est aussi une idée. Compléta Fred ; donc Lili ça te dirait de partager la même chambre que moi ?
- Non pas du tout. Répondit cette dernière

- Donc Marie, t'es avec moi si tout le monde est d'accord je pense que nous pouvons regagner nos chambres
- Non moi je ne suis pas d'accord pourquoi je ne partage pas une chambre avec les filles et vous les garçons vous géré le reste ?
- Mais Marie je ne vois pas en quoi cette configuration gêne, moi je veux bien dormir avec Pablo. Répliqua Cathy
- Ah je savais bien que je te plaisais. Commenta le concerné
- Toi ta gueule. Le nargua Cathy
- Ecoute Marie c'est juste pour une nuit donc essaie de faire avec. Compléta Liliana
- C'est bon bonne nuit à vous. Dit-elle convaincue

Chaque couple se dirigea vers sa chambre pour reprendre des forces mais malgré tous ce qui a été dit, une personne ne semble pas encore convaincue et elle ne tarde pas à le fais savoir à son compagnon de chambre une fois celle-ci regagner.

- Non mais il est hors de question que je dorme dans le même lit que toi
- Pas de soucis tu peux dormis dans le canapé
- Quoi !? non mais t'es malade ?
- Non je me sens parfaitement bien, mais toi on dirait que t'as un problème sérieusement je ne vois pas en quoi dormir dans le même lit que moi est si absurde, ou peut être tu as peur de succomber à ce désir qui nous ronge tous les deux de l'intérieur ? si c'est ça t'a pas à t'inquiéter je n'ai pas l'intention de te toucher.

En fait sans le savoir Alex, avait touché le fond du problème, Marie avait peur de craqué et de se laisser guider par ses sentiments mais au lieu d'être soulager de la promesse faite par Alex, elle était un peu déçu car au fond d'elle, elle avait envie qu'il se passe un truc ne serait-ce

qu'un échange de bisou, mais pour elle il est hors de question qu'elle lui montre quoique ce soit.

- Même pas, t'es pas le centre du monde. Mais c'est d'accord alors tu te couches de quel côté ?
- N'importe choisie celui que tu veux
- Très bien bonne nuit
- Bonne nuit

Alex ne se sentait pas à l'aise quelque heure après s'être couché à côté d'elle et il savait exactement ce dont il a besoin pour trouver le sommeil mais il n'était pas sûr que Marie approuverait l'idée mais il avait décidé de prendre le risque ; sur ce il mit sa main sur la taille de sa compagne afin de la rapprocher de lui de manière à ce qu'il l'ait dans ses bras et contre toute attente cette dernière ne posa aucune résistance ce qui lui prouve qu'elle n'était pas aussi insensible qu'elle le prétendait et c'est avec un sourire et plein de résolution pour conquérir le cœur de celle qu'il aime car oui il se rendait compte maintenant qu'il l'aimait, qu'il s'endormit.

Le lendemain après un petit déjeuner bien copieux et quelques pique échangé entre Alex et Marie les amis prennent leurs affaires et chacun repart chez lui plus complice que jamais avec son compagnon excepté les deux têtes de mule du groupe.

Après cette semaine sauvetage chacun retourna à ses occupations comme si de rien n'était afin de brouiller les pistes et chercher en secret des preuves pour envoyer Ana la jumelle infernale derrière les barreaux. Mais contrairement aux autres Ana, elle n'était pas du tout tranquille car ne

sachant pas la marche de manœuvre de ses adversaires elle était très perturbée.

- Alors vous avez pu découvrir ce qu'il mijote ?
- Non Mlle nous les avons suivie toute la semaine et rien ne s'est passé ils ont continué leur routine à part le fait que votre Mari ait rendu visite à votre sœur
- Vous en êtes sûre ?
- Oui Mme
- Mais restez quand même sur vos garde ne les perdez pas de vu
- C'est d'accord Mme

Ana (Anabella) savait que cette affaire n'était pas claire et qu'il y avait anguille sous roche et que si elle ne voulait pas être surprise elle devait commencer par échafauder un plan dans lequel elle allait fait intervenir son joker. Toujours perdu dans ces penser, elle ne remarqua pas l'arrivée de son mari qu'elle attendait de pied ferme. Ce dernier voulu l'embrasser mais elle l'esquiva :

- On peut savoir ce que tu étais allé chercher Marie ?

Flash-back

Marie était tranquille dans sa chambre à suivre un film sur son ordi accompagner de chips, car elle ne pouvait rien faire, elle savait que sa sœur la ferait suivre et ça risquerait capoter leur plan mais c'est pas l'envi qui lui manque ; elle avait envie de rendre visite à son avocat et l'invité à déjeuner dans un resto tranquille ou qu'il vienne la voir avec le déjeuner dans ses bras musclés, c'est la sonnette qui vient l'arracher de ses pensé et elle pensa que son rêve était peut-être en train de se réaliser car c'était l'heure du déjeuner et elle ne voyait pas qui pouvait venir à cette heure ; c'est en descendant à une vitesse grand V qu'elle rejoignit la porte mais sans oublier de passer par son miroir

pour arranger ses cheveux et vérifier que son mini short et son débardeur était assez commode, elle ouvrit et c'est avec une grande déception non dissimuler qu'elle vit son ex-mari

- On peut savoir ce que tu fiche ici ? dit-elle en utilisant un ton froid
- Bonjour Marie
- Pour toi ce serait Maribella Marie c'est pour les intimes et toi et moi nous ne le sommes pas
- Très bien et j'ai bien pu remarquer ta déception en me voyant tu attendais quelqu'un ?
- En quoi ça te regarde ? bon soit tu me dis ce que tu veux soit tu t'en vas
- Tu ne me laisse pas entrer ?
- Non pas besoin
- Ça va paraître bizarre si les voisins nous trouvent comme ça
- Bon entre et parle qu'on en finisse. Capitula-t-elle exaspérer ce qu'il fit
- Eh bien depuis que tu es sortis de prison nous n'avons pas eu le temps de discuter, en plus je tenais à m'excuser pour tout ce que j'ai pu te faire, je me suis laissé embobiner par ta sœur et je t'ai fait du mal à toi et à notre fils mais je n'ai jamais arrêté de penser à vous surtout à toi mes sentiments en vers toi sont resté intacte et je sais que malgré toute la colère et la rancœur que tu éprouves en vers moi tu ressent aussi la même chose car un amour comme le nôtre ne se termine pas comme ça. Dit-il en se rapprochant petit à petit d'elle mais contrairement à ce qu'on aurait pu penser elle ne bougea pas et le laissa venir à elle ; leur visage n'était plus qu'à quelque centimètre l'un de l'autre et George s'apprêtait à l'embrasser mais avant que ses lèvres ne puissent atteindre leur objectif Marie fit

interposer sa main et la colla aux lèvres de George pour le repousser et contre toute attente elle explosa de rire

- Désolé je n'ai pas pu m'en empêcher non mais tu es vraiment pathétique tu as tout pour être un bon acteur tu devrais penser à y faire carrière. Non mais sérieux après tout ce temps tu oses me parler de sentiment ? si tu veux tout savoir je ne ressens rien pour toi à part de la tristesse même ma colère s'est envolé à la vue de ton désespoir. Tu sais il fut un temps où je croyais que tu étais l'homme le plus beau au monde et je ne voyais que toi mais maintenant quand je te regarde je vois juste un mec banal donc casse-toi de chez moi et va rejoindre ta petite femme. Dit-elle en lui claquant la porte au nez après l'avoir jeté au dehors.

Fin du flash-back

- Quoi ? tu me fais suivre maintenant ?
- Ce n'est pas la réponse à la question posé
- Je ne te dois aucune explication
- Attention George fais bien attention à ce que tu fais car je déteste les traïtes
- Dit celle qui a trahir sa sœur ; chuchota- t-il tout bas
- Qu'est-ce que tu as dit ?
- Rien
- C'est bien ce qu'il me semble

CHAPITRE XVIII

Alex, Marie et les autres se réunissaient au manoir d'Alex pour enfin mettre leur plan à exécution. Ils contactaient ensuite le commissaire Mc CONNER pour l'informer du plan et lui demandait de garder le silence car ils savaient qu'Anabella avait des hommes partout même dans la police donc ils doivent être prudent. La nuit tomber chacun rejoignit sa chambre sauf Marie qui s'était réfugiée dans le jardin perdu dans ces pensées, elle fut vite rejointe par Alex qui l'avait aperçu au loin.

- Ça va ? l'interrogea-t-il d'une voix légèrement inquiet
- Oui pourquoi cette question ? répondit elle
- Parce que tu sembles perturbé
- C'est parce que le moment fatidique approche et j'ai peur en plus j'ai beau la haïe pour tout ce qu'elle m'a fait et j'ai beau dit que je ne suis plus atteint par ce qu'elle me fait mais en fait j'en souffre énormément parce qu'elle est ma sœur, mon sang et au fond je l'aime toujours mais je ne sais pas pourquoi elle fait tout ça ; on aurait pu être heureuse ensemble ; je fais la dure mais au fond je souffre à chacun de ses attaques mon cœur saigne énormément, j'aurais pu tout lui donner la seule chose qu'elle avait à faire était d'être ma sœur je ne lui demandais pas plus ; la preuve je n'arrive même pas à lui en vouloir de m'avoir pris mon mari mais ce que je n'arrive pas à lui pardonner c'est d'avoir tué un homme innocent qui ne faisait juste son travail, de m'avoir faire accuser pour un crime que je n'ai pas commit et de m'avoir séparé de mon fils pendant 10 longues années. Ça seule Dieu sait si j'arriverais à le lui pardonner. Déversât elle n'en pouvant plus de garder tout ça pour elle. Elle était tellement en colère qu'elle ne remarqua même pas qu'elle

était en train de pleurer. Alex, lui se sentait impuissant face à la détresse de la jeune femme et ça le faisait souffrir il aurait aimé prendre toute sa souffrance et le jeter loin pour que seule la joie et la paix se lisent sur ce magnifique visage ; il la prit alors dans ses bras en lui chuchotant des mots doux pour la calmer. Une fois calmer Alex mit fin à leur étreinte ce qui décevra Marie qui se sentait bien, protégée dans ses bras, et il sorti une chaîne en or dont le minuscule pendentif contenait une pierre précieuse bleu turquoise, le mit à Marie et lui fit promettre de ne jamais l'enlever même si elle voulait prendre sa douche, ce que celle-ci accepta sans broncher touchée du cadeau qu'il lui a offert pour se souvenir de lui et c'est main dans la main qu'ils rejoignirent ensemble leur chambre.

*

*

*

Quelques jours plus tard Alex, Marie, Pablo, Cathy, Liliana et Fred se rendirent au poste de police pour assister à la réunion convoquée par le commissaire Mc CONNER avec tous les agents du commissariat pour passer une information capitale qui fera avancer l'enquête. Après que tout le monde se soit installé confortablement au tour de la table, il prit la parole

- Mesdames et messieurs bonjour, si j'ai convoqué cette réunion de toute urgence c'est pour vous informer qu'après avoir enquêté avec l'aide de certains contacts nous en avons trouvé un témoin qui affirme avoir assisté au meurtre de Mr LAWSON et avoir suivi l'assassin pour le voir

ensuite jeter sa perruque que voici dans une poubelle un peu plus loin de la banque. Dit-il en leur montrant une perruque brune ce qui souleva l'exclamation de tous dans la salle même Marie et ses amis n'en revenaient pas et c'est Marie qui sortit en premier de sa léthargie en posant une question après que le commissaire ait réclamé le silence dans la salle

- Commissaire commença-t-elle émue comment se fait-il que vous ayez trouvé un témoin je pensais qu'il n'y avait personne ce soir-là et pourquoi ce témoin ne s'était pas manifester ? il aurait pu prouver mon innocence et je ne serai pas aller en prison
- Je comprends vos interrogation je lui ai posé la même question et il m'avait répondu qu'il avait très peur et qu'il ne savait pas comment faire à ce moment car la manière dont l'assassin avait tué Mr LAWSON l'avait refroidir mais maintenant il est décidé à aider la police pour coincer le meurtrier.
- Et où se cache-t-il maintenant ? intervint un agent
- Normalement je ne devrais pas dévoiler cette information mais vu que nous sommes tous ensemble et qu'il n'y a pas de traite, je l'ai logé dans l'hôtel ***** chambre 212
- Et est-il sous surveillance ? continua l'agent
- Non je ne voudrais pas attirer les regards
- Avec tout le respect que je vous doit commissaire je pense qu'il serait préférable le mettre sous surveillance avec un agent en civil qui assurera sa protection de loin car il est possible que l'assassin vous est mis sous surveillance et qu'il vous a repérer et suivi lorsque vous aviez conduit le témoin dans l'hôtel et qu'ils échafaude déjà un plan pour éliminer la seule preuve que nous avons contre eux je me porte garant pour assurer la protection du témoin

- Très bonne initiative agent PETERSON vraiment j'adhère nous allons vous trouver une chambre proche de celle du témoin et vous allez pouvoir le surveiller.
- Merci Mr
- Bon poursuivons. Reprit le commissaire, selon les information que m'ont donnés le témoin le meurtrier ou devrais-je dire la meurtrière avait les cheveux rouge et vu qu'il s'agit forcément d'un employé de la banque j'ai comparé les informations avec chaque employé de la banque et je viens à la conclusion que notre principal suspect est Mme Anabella COLLINS la sœur jumelles de Mlle Maribella FLORESSE car, regardez sur l'écran elle est la seule à avoir les cheveux rouge au moment où le meurtre a eu lieu elle est peut être blonde actuellement mais elle avait teint ses cheveux en rouge au temps du meurtre et vu qu'elle était très proche de sa sœur en ce temps-là elle aurait bien pu trouver l'endroit où Mlle FLORESSE avait écrit le code n'est-ce pas Mlle FLORESSE. Interrogea-t-il Marie
- C'est à peu près ça sauf que lors d'une soirée confidence entre fille qu'elle avait organisé dans son appartement je lui ai dit l'endroit où j'avais écrit le code du coffre-fort sous l'effet de l'alcool. Répondit la concerner
- Voilà continua le commissaire, cela ne fait que confirmer ma thèse en plus notre témoin a identifié Mme COLLINS comme étant l'assassin de Mr LAWSON donc vous convenez avec moi que Mme Anabella COLLINS est l'assassin de Mr LAWSON ainsi que celle qui a volé les fonds de la banque ? tous autour de la table acquiescèrent et il continua, il ne me reste plus que la déposition par écrit du témoin que je ferai ensuite parvenir au procureur pour avoir un mandat d'arrestation pour boucler cette affaire car

seule le témoignage par écrit du témoin pourrait nous sauvé si non tout ce que nous avons fait jusqu'ici serait vint donc je compte sur votre diligence. Merci la réunion est terminée. Tout le monde se levait et pour vaquer à leur occupation Marie et ses amis, eux se rendirent dans le bureau du commissaire pour discuter des démarches à suivre mais à l'opposé des autres un agent s'était isolé derrière le commissariat à l'abri des regards pour passer un appel :

- Allo ! oui Mme COLLINS
- Quoi tu as des nouvelles ? tu as entendu quelque chose ?
- Pire que ça nous avons un grand problème
- Je t'écoute
- Eh bien ils savent tous au commissariat que c'est vous qui avez volé l'argent de la banque et tuer l'agent de sécurité
- Comment ça qu'est-ce que tu racontes ?
- Ce matin le commissaire a convoqué une réunion, apparemment il y aurait un témoin qui vous aurait vu cette nuit-là et avait assisté à tout, il vous avait même suivie pour récupérer la perruque bon sang Ana je pensais que vous l'aviez brulé pas jeter dans une foutu poubelle ?
- J'étais pressé vu que l'alarme avait été déclenché et il me restait que quelques minutes avant que la police ne débarque en plus j'étais passée le lendemain pour vérifier et la poubelle était vide donc je ne me suis pas inquiété
- Bon pas de panique le commissaire a laissé le témoin sans surveillance dans un hôtel et je me suis porté volontaire pour assurer sa sécurité donc nous devons chercher comment faire pour ne pas qu'il parle car sans son témoignage par écrit les preuves ne seront pas valide
- Elimine-le
- Vous en êtes sûre ?

- Oui trouve un moyen de le faire sans laisser de trace
- Très bien Mme

Après cette conversation téléphonique enrichissante il retourna à son poste et quelque temps après que Marie et ses amis soient partis le commissaire vint le voir pour lui annoncer que sa mission commençait demain et s'en alla. Notre agent double commençait alors à échafauder son plan pour éliminer la menace.

Le lendemain il se rendit dans l'hôtel avec le commissaire, qui après avoir fait les connaissances entre lui et le témoin s'en alla. Notre agent double après avoir pris connaissance de sa cible se rendit dans sa chambre tout en se disant qu'il passerait à l'attaque le soir venu. La nuit enfin tomber il se rendit dans la chambre du témoin avec son diner à la main prétextant que s'était pour sa sécurité et qu'il repasserait chercher les couverts plus tard. Une heure après il se rendit dans la chambre du témoin et constatait qu'il était étendu au sol inerte il vérifia son pouls et remarquait qu'il ne battait plus alors il téléphona à sa complice

- Allo ! c'est fait il ne sera plus un obstacle pour nous il est mort
- Très bien bon boulot. A peine il eut raccroché, qu'il reçut un grand coup sur la tête qui l'assomma directe.

CHAPITRE XVIV

L'agent PETERSON (agent double) se réveilla quelques heures plus tard et remarqua qu'il était dans un hangar mais le plus surprenant est que devant lui se tenait l'homme qu'il croyait mort il y a quelque heure de cela

- Mais ce n'est pas possible c'est un rêve
- Non ça n'en est pas un je suis bien vivant je dois avouer que c'est un peu cliché l'agent corrompu qui essaie d'éliminer le témoin en l'empoisonnant c'est pathétique
- Vous croyez si le commissaire remarque ma disparition il enquêtera et retrouvera vite fait ma trace alors je pourrai vous faire passer pour un complice d'Anabella alors selon vous qui va-t-il croire ? son fidèle agent ou un simple idiot qui se fait passer pour un témoin ? à peine eu-t-il fini de parler que le commissaire entra dans l'entrepôt suivi de Marie, Alex, Pablo, Lili, Fred et Cathy ; il n'en revenait pas
- Alors PETERSON ça roule ? le commandant REYES ne vous a pas trop amoché ?
- Mais... mais commissaire qu'est-ce que ça veut dire tout ça ?
- Eh bien mon cher tout ça n'était qu'un coup monté. Au départ j'étais un peu septique car je ne croyais pas au fait qu'il y ait une taupe dans mon service mais j'ai quand même essayé et voilà le résultat vous me décevez vraiment. Mais trêve de plaisanterie il était vrai que nous n'avions aucun témoin mais maintenant nous en avons un alors et si vous commencé pas nous avouer ce que nous savons déjà ?
- Je ne vois pas de quoi vous voulez parler. Tenta-t-il de se défendre sachant qu'il n'avait plus le choix que de tout avouer

- Mauvaise réponse mais ne vous inquiétez pas nous avons tout notre temps pas vrai ?
 - Exactement répondit Pablo même si il est vrai que j'aurai pu aller en boîte, aie c'était Cathy qui venait de lui donner un coup de coude dans les côtes et il se reprit aussitôt mais c'est vrai on a tout notre temps
 - Alors ? reprit le commissaire on vous attend
- Il inspira un coup et décida d'avouer, il avoua devant la caméra être dans le coup et que si Anabella avait volé l'argent de la banque c'était parce qu'une commande d'arme avait mal tourné et que le fournisseur voulait son argent en plus de ça deux des jeunes filles kidnappées à qui ils avaient transplanté de la drogue dans leurs ventre n'ont pas survécu et la police colombienne a intercepté le conteneur plein de jeune fille donc qu'ils étaient endetté jusqu'au coup et que leurs créanciers n'étaient pas du genre à plaisanter et le meurtre de l'agent de sécurité était un imprévu. Après cette confession il fut immédiatement arrêté et transféré en prison où il attendra son jugement. De l'autre côté Anabella n'ayant plus de nouvelle de son complice se doutait que quelque chose se passait alors elle décida de fuir mais avant ça elle devait avoir son billet de sortir au cas où ça tournerait mal pour elle. Elle ordonna alors à ces hommes d'activer le plan secours ce qu'ils ne tardaient pas à exécuter.

*

*

*

Il était 20h et Maribella attendait toujours l'arrivée de son fils qui était censé finir les cours depuis 17h. Elle était très inquiète et n'arrivait pas à se calmer ce qui provoquait la panique dans la maison.

- Stp Marie essaie de te calmer on va le retrouver il est peut être avec ses amis et il n'a pas vu le temps passé. Essaye Lili pour la calmer
- Non c'est faux et toi-même tu le sais autant que moi que si Maximilliano voulais rester quelque instant avec ses amis il aurait appelé pour prévenir mon dieu il est arrivé quelque chose à mon fils je le sens. Dit-elle paniquée
- Calme-toi Marie les garçons sont allés à la police. T'inquiète pas on va le retrouver. Tenta Cathy en la prenant dans ses bras.
- Je suis sûre que c'est cette vipère qui...qui... mon dieu si elle touche à un seul cheveu de mon bébé je vous jure que je la tue sanglota-t-elle. Elle pleurait toujours à chaude larme quand les garçons revenaient avec le commissaire et une équipe pour essayer de localiser Max.

20h plus tard

Ça fait déjà 20h et aucune nouvelle du jeune garçon, sa mère était au bord de la crise cardiaque ils ont dû lui donner un calmant pour qu'elle se repose entre temps George avait été informé car il était le père de Max et qu'il pouvait aider dans l'enquête ce qui a été très mal vu par Marie qui ne l'a pas supporté et a de ce fait pété un câble d'où le calmant. Pendant que les autres étaient en bas et s'affairaient à retrouver la trace de Max, Marie qui venait à peine de se réveiller vit l'écran de son téléphone s'allumé, elle le prit et vit que c'était un appel d'un numéro masqué elle décrocha et entendit la voix de sa sœur

- Salut sœur (rire) vu le ton de ta voix je constate que tu as remarqué la disparition de mon petit neveu ah ma chère sœur ne t'inquiète pas il est avec sa tata chérie tien Max dit bonjour à maman oh désolé il ne peut pas parler

- Si tu fais quoi que ce soit à mon fils je te tuerai de mes propres mains
- Oh déjà les gros mots mais si tu ne veux pas qu'un accident arrive à ton gosse alors tu ferais mieux de te ramener à l'adresse que je t'enverrai par message avec 1 millions de dollars et surtout tu viens seule si jamais tu préviens la police ou tes amis crois-moi tu ne le reverras plus jamais
- Ok ok mais ne touche pas à mon enfant. C'est sur ses mots que Marie se leva et ouvrit son coffre forts, prit l'argent et se rendit à l'adresse indiqué. De l'autre côté Alex s'inquiétait de la santé de Marie envoya Cathy vérifier si elle allait bien mais cette dernière revint paniqué
- Marie n'est plus dans sa chambre, j'ai vérifiée dans la salle de bain mais sa fenêtre ainsi que son coffre-fort est ouvert ; mon dieu j'ai peur.
- Hey calme toi on va les retrouver le petit et elle. Essaye de la calmer Pablo en la serrant dans ses bras
- Attendez je crois qu'on peut la localiser
- Comment ? demanda Fred
- Eh bien par GPS
- Nous avons déjà essayé Mr CARTER mais elle a éteint son GPS. Dit le commissaire
- Mais non je ne parle pas de ça sa chaine celle que je lui ai offert contient un traceur. Je l'avais fait faire pour la circonstance car je me doutais que sa sœur tente quelque chose vu qu'elle veut sauver sa peau mais elle veut plus que tout se venger de sa sœur donc j'ai fait faire la chaine au cas où et je vois que j'avais raison
- En tout cas crois-moi si elle l'apprend elle te tuerait car elle l'aimait bien cette chaine. Dit Cathy entre deux sanglots
- Oui mais elle me tuerait plus tard car je viens de la localiser elle est dans un chalet à 2h de route d'ici

- Ok on y va une équipe nous trouvera là bah
- Les filles vous vous restez ici on vous tiendra informée
- D'accords soyez prudent

*

*

*

Maribella vivait un enfer, en effet une fois arrivée chez sa sœur, celle-ci la captura et la ligota près de son fils, ensuite elle commença à lui asséner des coups de couteau

- Et ça c'est pour m'avoir empêché d'avoir tout ce que je voulais. Dit-elle en lui plantant le couteau dans l'abdomen
- Mais je ne t'ai rien fait au contraire je t'ai toujours soutenu dans tout ce que tu fais. Dit Marie en sentant sa dernière force la quitter. Elle priait intérieurement qu'Alex et les policiers puissent la retrouver même si elle en doutait car personne n'était au courant de sa destination mais elle espérait un miracle
- Eh eh réveille-toi sœurlette ce n'est pas le moment de mourir nous n'avons pas fini de discuter dit Anabella en lui tapotant le visage ; je ne veux pas que tu meurs de cette manière je veux pouvoir t'enfoncer ce couteau en plein cœur et je te laisserai te vider de ton sang ensuite je m'attaquerai à ton morveux. Elle lui asséna un nouveau coup de couteau dans le ventre ce qui fut le coup de trop pour Maribella qui s'effondrait mais avant elle crut apercevoir le visage d'Alex mais se dit que c'est un mirage avant de sombrer.

Alexandre ne savait pas comment contenir sa rage depuis qu'il a découvert le corps de celle qu'il aime amocher et sans vie il s'était de justesse retenu pour ne pas sauter à la gorge de sa sœur mais malgré le fait qu'elle soit un monstre elle reste une femme et sa mère lui a enseigné

qu'un vrai homme ne lève pas la main sur une femme c'est pour cela qu'il se contenterait de la voir croupir derrière les barreaux pour les 70ans à venir. Actuellement ils sont à l'hôpital où ils ont été rejoints par les filles et les parents de Maribella qui sont resté auprès de leur petit fils qui n'a rien de grave à part quelque bleu. Quant aux autres, ils attendent toujours des nouvelles de Maribella qui n'est toujours pas revenu du bloc, ce qui constitue un véritable calvaire pour Alexandre qui s'en voulait de ne pas avoir pu la protéger correctement. Deux heures plus tard le médecin arriva enfin pour leur donner des nouvelles

- Vous êtes la famille de Mlle Maribella FLORESSE ?
- Oui c'est bien nous docteur ; comment elle va ? se précipita de répondre Liliana
- Je ne vais pas vous mentir elle a fait un arrêt cardiaque au bloc pendant l'opération, ce qui nous a rendu la tâche difficile mais nous y sommes parvenu les coups de couteau finiront par disparaître elle n'aura aucune cicatrice physique heureusement ; nous l'avons placé en soin intensif pour mieux la surveiller et nous attendons qu'elle se réveille
- Es-ce qu'on peut la voir ? intervint Cathy
- Une seule personne et pas plus de deux minutes
Ils se lançaient des regards entre eux et d'un commun accord choisi Alex qui c'était assis au sol dos contre le mur après que le docteur ai sorti les deux mots arrêt cardiaque, il se rendit auprès de Maribella après s'être équipé et le fait de la voir relié à des tubes le fit craqué :
- Hey salut princesse, le médecin a dit que tu étais hors de danger et que c'était à toi de faire des efforts pour te réveiller donc ne nous fait pas attendre et montre nous tes beau yeux ; je suis désolé tu sais, j'aurai du mieux te

protéger pardonne moi. Dit il les larmes aux yeux, il parlait toujours à sa dulcinée quand l'infirmière vint pour lui annoncer que le temps est écoulé il dû laisser à contre cœur la main de Marie mais retourna dans la salle une fois l'infirmière partie car il ne voulait pas la quitter des yeux.

Le lendemain Maribella émergea délicatement de son sommeil aveuglé par la lumière et se cru un instant au paradis mais elle se rendit vite compte qu'elle était à l'hôpital. Elle était assagit de question qu'elle due mettre en stand-by car elle était plus préoccupé par les frissons qui parcourait son corps et se rendit vite compte que c'était la main de son ange gardien qui lui procurait tous ses frissons et elle se mit à caresser les cheveux de ce dernier qui était endormi mais on ne pouvait loupé ses cernes, signe de toute les tentions qu'il a dû accumulé ces deniers temps ; en parlant du loup Alexandre émergea de son sommeil avec un sentiment de bien-être et il vit deux paires d'yeux bleu profond sur un visage angélique l'observer :

- Eh la belle au bois dormant tu t'es décidée à te réveiller
- J'ai dormis pendant combien de temps ?
- Je dirai 18h mais sinon ça va ? tu te sens bien ?
- Dit t'as pas tes règles par hasard ?
- Bon je vois que tu vas très bien, je vais appeler le docteur
- Eh revient bourde pas, mais il l'ignora. Quelque instant plus tard, le docteur vint ausculter Marie et décréta qu'elle allait bien mais qu'il devrait la garder quelque jours encore puis s'en alla ; Alexandre lui, il était resté quelque heure avec elle, puis était rentré chez lui pour se laver et se reposer.

Le jour suivant, quand Alex mit pied dans l'hosto il fut directement conduit dans le bureau du docteur qui lui apprit que pendant la nuit Marie avait eu une forte fièvre et qu'ils ont eu du mal à la calmé mais à présent qu'elle

allait mieux par contre il serait plus judicieux de la garder encore deux semaines, le temps que ses blessures se cicatrisent et qu'ils disparaissent sur ce il laissait le choix à Alex d'annoncer la nouvelle à la concerné. Sur le coup Alex en voulait au docteur et s'il le connaissait avant l'incident il aurait dit qu'il avait une dent contre lui car ce ne serait pas facile d'annoncer cette nouvelle à Marie. Quand il pénétra dans la chambre, il vit que cette dernière c'était déjà réveillée et qu'elle zappait les chaînes de la télévision l'ère blasée ce qui n'annonçait rien de bon :

- Ça va ? commençât-il, j'ai appris par le docteur que tu avais eu de la fièvre pendant la nuit
- Oui rien de bien grave mais sinon le docteur t'a dit quand je rentrais parce que je m'ennuie à mourir ici, ils ne font rien à la télé et ils n'ont même pas Disney chanel ni Télétoon franchement si je reste encore une semaine de plus je ne vais pas le supporter
- Eh tu vas malheureusement prendre ton mal en patience car ils te gardent encore deux semaines
- Attend ! quoi ? c'est une blague n'est-ce pas ?
- Je crains que non, vu que tu as eu de la fièvre cette nuit, ils ont décidé de te garder deux semaines le temps que tes blessure se cicatrisent et que ces derniers disparaissent
- Vas dire au docteur que moi n'accepte pas de rester une seule seconde dans cet hôpital, franchement j'étais à l'aise dans ma cellule qu'ici ; retoquât- elle en essayant de retirer les files auxquels elle était reliée
- Mais qu'es ce tu fais ? dit Alex en essayant de l'arrêter
- A ton avis je me libère pour rentrer chez moi je m'ennuie ici
- Non arrête ne fais pas ça et si tu t'ennuies autant je pourrai t'apporter ton ordi comme ça tu pourrais suivre des films

sur netflix, en plus nous allons te rendre visite t'aura pas le temps de t'ennuyer

- J'ai plus d'abonnement Netflix j'ai oublié de le réactiver
- C'est pas grave je le ferai stp Marie
- Bon c'est d'accord, finit-elle par capituler. Alex passa quelques heure avec elle jusqu'à ce qu'elle se qu'elle s'en dorme.

éclipse des deux semaines

Les semaines étaient enfin révolue et comme l'avait promis Alex, Marie eu droit à son Pc ainsi qu'à la visite de ses parents, de son fils de ses amis anciens comme nouveau et bien entendu celle d'Alex mais à présent elle était impatiente de rentrée chez elle et pour l'occasion elle s'était apprêté dès l'aube maintenant elle n'attend plus qu'Alex pour venir la chercher mais elle fut déçu de constater qu'à la place d'Alex, c'était Liliana qui était venue la chercher car Alex avait eu à la dernière minute un contre temps au bureau en tout cas c'est ce qu'on lui avait servi comme réponse donc-elle due se contenter de ça.

CHAPITRE XX

Lorsqu'elles arrivaient à la maison, Marie fut tout d'abord choqué de ne voir personne mais elle sursauta lorsqu'en cœur tous criaient "surprise", on lui avait organisé une fête surprise elle fut heureuse de constater que tout ceux auxquels elle tenait était là même Alex qui était censé être au bureau. C'est Pablo qui fait le premier pas en venant la serrer dans ses bras et lui dire:

- Bienvenue parmi nous, ton séjour chez Dieu s'est bien passé ? J'espère que tu lui as parlé de moi sinon tu peux retourner le faire car je veux aller au paradis. Sa phrase eut le don de déclencher un fou rire général, après lui les autres vont aussi la saluer et c'est dans une ambiance de folie qu'ils faisaient la fête quelques heures après son arrivée, elle s'isola pour prendre mais sa tranquillité fut de courte durée car elle fut rejoint par Alex qui s'installa sur le transat voisin au sien et c'est désespérée qu'elle déclare
- N'y a t'importe quel moyen d'être tranquille un instant ?
- Si, j'étais juste venir t'annoncer que notre week-end de rêve est prévue pour le vendredi et nous reviendrons le lundi
- Et moi qui pensais que tu avais laissé tomber cette idée
- Visiblement non alors soit prête pour le vendredi à 8h
- Et je peux au moins savoir où nous allons ?
- Non désolée c'est une surprise
- je m'en doutais un peu. J'aurais quand même essayé

*

*

*

Le vendredi, Marie s'était levé à 5h pour vérifier sa valise, en effet elle n'avait presque pas pu fermer l'œil de

la nuit car en dépit de ce qu'elle laisse paraître, elle était impatiente de se retrouver tout un week-end seul avec l'homme qu'elle aimait car oui elle ne pouvait plus se mentir encore longtemps, elle l'aimait, elle n'avait pas pu empêcher son cœur de battre pour lui donc ça fait une heure qu'elle était prête et aussitôt que la voiture se gara devant sa maison elle s'y engouffra :

- Tiens je vois qu'on est impatiente de passer un week-end seul à seul avec moi dit Alex amusé par la situation
- Même pas retoqué cette dernière plus vite on commence et plus vite ce week-end affreux prendra fin. Puis ils s'en allaient direction l'aéroport où ils prirent le jet privé d'Alexandre pour le plus grand malheur de Marie qui eut la chance de tomber sur une hôtesse qui n'en avait pas l'air, décolleté plongeant, maquillage à outrance, jupe trop courte, et qui par-dessus tout ne se gênait pas pour relâcher son homme mais elle se chargera d'elle. Après s'être installée, Marie comme promis fit vivre la misère à l'hôtesse ce qui n'échappa pas à Alexandre qui l'interpela une fois l'hôtesse hors de leur champ de vision :
- Fou donc la paix à cette pauvre hôtesse tu ne vois pas qu'elle est au bout de sa vie ?
- Quoi ? ce n'est pas de ma faute si le steak que j'ai commandé n'est pas bien cuit peut être que si elle passait moins de temps à te lancer des regards aguicheur, se pencher à ce que tu puisses avoir une vue imprenable sur son décolleté trop plongeant et se pavanait moins en roulant son c** dans le jet elle ne ferait plus d'erreur mais visiblement cela n'a pas l'air de te gêner répliqua-t-elle pas le moins touchée par la souffrance de l'hôtesse qui a eu le malheur de porter des talons aiguilles de 15 cm
- C'est donc ça tu es jalouse

- Je jalouse ? mais où vas-tu chercher des conneries pareilles ?
- Donc tu n'es pas en train de me faire une scène de jalousie là ?
- Non je suis juste révolté par le manque de respect que vous avez à mon égard vous pourriez faire vos petit jeu en mon absence mais pas en ma présence
- C'est d'accord je m'excuse pour notre comportement déplacé ; conclu Alex en se retenant de rire pour ne pas s'attirer les foudres de sa dulcinée qui il en était sure vient de lui faire une crise de jalousie ce qui était plutôt positif vue ce qu'il a prévu ce week-end.

Marie était toujours endormie quand l'oiseau en acier se posa Alex ne voulant par la réveiller au risque de subir ses foudres dû la porter mais une fois sortie de la machine celle-ci se réveilla et le foudroya du regard mais ne fit aucun mouvement traduisant son opposition à l'acte qu'il venait de poser au contraire elle se cramponna à lui et referma ses yeux comme si de rien n'était ce qui amusa Alex qui se retenait de rire au risque de réveiller la bête mais il se promit de fait fondre toute ses barrières. C'est sur cette motivation qu'il la déposa dans la voiture et s'y engouffrait à son tour.

La voiture venait de s'engager dans l'aller d'une somptueuse villa au bord de la mer ce qui provoquait l'excitation de Marie qui ne peut s'empêcher de jubiler comme une petite fille devant du chocolat car la mer est

l'élément de la nature qu'elle aime le plus après la lune c'est donc avec un sourire dévoilant la blancheur de ses dents qu'elle se tourna vers Alex en lui demandant:

- Nous sommes où?

- A Dubaï dans l'une de mes villas, je viens ici pour me reconnecter avec moi-même et me ressourcer d'ailleurs tu es la première personne à l'inaugurer. Ni ma mère, ni ma sœur, ni même mes amis n'y ont encore mis pieds ici.

- Ah bon tu as une sœur? Je me rends compte maintenant que je ne connais rien de toi alors qu'on ne peut pas dire la même chose de ton côté

- Ne t'inquiète pas nous avons tout le temps pour apprendre à nous connaître et ce sur tous les plans dit-il le sourire en coin.

Lorsqu'ils pénétraient dans la villa Marie ne put s'empêcher de pousser une exclamation devant le cadre sobre et classe de la villa, les couleurs dominantes sont beige et le boisé, les meubles boisés étaient vernis avec classe, la couleur beige des murs envoyait de la fraîcheur et du bien-être dans la villa tout pour mettre à l'aise:

- Ça te plaît?? Commença Alexandre

- Franchement oui je n'aurais jamais pensé ça de toi moi qui m'attendais à un cadre sombre je suis surprise de voir la fraîcheur, le bien-être que dégage la villa c'est ta mère qui a fait la déco ou c'est ta sœur ?

- Ni l'une ni l'autre c'est moi qui ai exigé les couleurs à utiliser alors tu viens je vais te faire visiter.

Après avoir visité la cuisine, la bibliothèque, le salon privé, le jardin qui est soit dit en passant composé d'une piscine munie d'un jacuzzi avec vue sur la mer et du bureau c'est autour des chambres, Alex ouvrit une première porte à l'étage et entra dans une chambre magnifique blanche avec une touche de

bleu turquoise les meubles aussi sont blanc, elle est composée de deux portes dont l'une donne accès à la salle de bain de style italien composé d'une douche, d'une baignoire et d'un jacuzzi ; l'autre porte donne accès à un immense dressing déjà occupé par des affaires d'hommes:

- Comme tu peux bien le constater ceci est ma chambre

- J'ai cru comprendre

- Bien si Mlle veux bien se donner la peine nous irons visiter sa chambre

- Je te suis. Puis ensuite dans une chambre de couleur beige pas aussi grande et aussi classe que l'autre mais possédant son charme avec son dressing et sa salle de bain du même style mais qui ne possède pas par contre un jacuzzi:

- Hey ce n'est pas juste ma chambre elle est très belle mais la tienne l'ai encore plus

- Si tu veux on la partage dit Alex le regard aguicheur " mi casa ls tu casas"

Non J'ai une meilleur idée, on change carré de chambre tu prends la mienne et je prends la tienne

- Non je ne crois pas j'aime bien ma chambre

- Dans ce cas sort de ma chambre. Alex éclata de rire et se dirigeait vers la sortie mais avant de disparaître il dit

- Vu qu'il se fait déjà tard J'ai reporté notre dîner à demain soir comme ça nous pourrions nous reposer ce soir. Je t'attends en bas pour dîner, profite pour te rafraichir un peu tu as une mine de zombie

- Casse-toi sinon tu es mort

Puis il s'en va. Quelque heure plus tard ils dinaient dans la bonne humeur puis chacun regagnait sa chambre fatigué du voyage.

Le lendemain, quand Marie s'était réveillée, elle ne trouva personne dans la villa à la place un mot d'Alex stipulant qu'il

avait quelque course à faire, qu'une coiffeuse, une maquilleuse ainsi qu'un styliste viendraient l'aider à se préparer dans l'après-midi et qu'ils se verraient sur le lieu du diner, qu'un chauffeur viendrait la chercher à 20h30 min. Sur le coup Marie était un peu déçu car elle croyait qu'elle passerait la journée avec lui mais elle n'en fit pas tout un plat, elle prit son petit déjeuner et alla profiter de la piscine puis passa quelque temps sur un transat sous le soleil pour redorer sa peau en attendant que l'équipe de relooker se ramène.

Il était 20h27 et Maribella était déjà prête, en effet comme l'avait prédit Alex dans sa note l'équipe de relooker était passée et elle n'arrivait plus à se reconnaître dans sa robe bustier blanche fluide, évasé à la taille et qui lui arrive à la cheville accompagné d'une pochette couleur or et des sandales à talon de même couleur ; puis on lui avait bouclé les cheveux et ramener le tout sur le côté quant au maquillage, il était sobre et classe et faisait ressortir ses yeux. Franchement elle devait se l'avouer elle était canon et ça fait du bien de se sentir à nouveau belle après tant d'année.

Elle venait d'arriver au lieu du RDV c'était sur la plage. Elle longea une allée décorée avec des bougies et un tapis rouge qui menait vers une terrasse sur laquelle était dressée une table ornée de pétales de rose, des bougies et du champagne; Alex était déjà présent sur les lieux:

- Tu es absolument époustouflante tu as l'air d'une déesse, dit-il lorsqu'elle l'eut rejoint

- Merci répondit elle mais par contre je ne pourrais dire autant de toi ajouta-t-elle pour le taquiner avant d'éclater de rire pour le plus grand bonheur d'Alex qui était déjà assez tendu, désolé toi aussi tu es en toute beauté ce soir ci.

Alex lui tira la chaise et il s'assit à son tour. Le dîner se passa sans encombre, ils mangeaient et discutait dans joie et la bonne humeur puis vint le tours du dessert c'est avec appétit qu'elle entama son gâteau au chocolat orné de fraise mais à la troisième bouchée elle sentit quelque chose qui n'avait rien avoir avec le gâteau qu'elle dévorait avec appétit il y a quelque instant la chose avait plutôt un goût métallique elle le fit sortie de sa bouche et vit que s'était une bague de fiançailles ne comprenant pas très bien elle se tourna vers Alex mais fut surprise de le voir non pas à sa place mais un genoux à terre à côté d'elle:

- Alex mon dieu qu'est-ce tu fais lève-toi stp, dit-elle en commençant par comprendre

- Maribella ça fait à peine quatre mois que nous nous connaissons mais j'ai l'impression de te connaître depuis toujours, avant de te rencontrer j'étais quelqu'un d'assez insouciant les affaires je les gagnai et je faisais la fête avec mes amis, avec les filles j'étais sans attache mais Depuis que je t'ai vu je n'arrive plus à détourner mes yeux de toi. Il est vrai que nous nous sommes connue dans une situation un peu particulière mais depuis ce jour où tu m'as rembarré en prison je n'ai pas pu te sortir de mes pensées et tu as réussi à te faire une place dans mon cœur. Je t'ai désiré dès l'instant où j'ai posé mon regards sur toi oui j'aurais pu coucher avec ta sœur car vous vous ressemblez beaucoup physiquement mais elle a beau être ton sosie ce n'est pas toi et moi je ne veux qu'une seule femme dans ma vie, toi je veux pouvoir me réveiller chaque jours à tes côté avoir dix autres enfants avec toi en plus de Max comme ça nous formeront notre équipe de football je veux pouvoir partager tes peine ainsi que tes joies, te faire sourit tous les jours de notre vie alors Maribella Angel FLORESSE veux tu m'épouser?

Sous le choc elle n'émit aucune réponse elle était dans une sorte de bulle même deux minutes plus tard elle ne répondit toujours pas alors Alex qui commençait à avoir un peu peur renouvela sa question:

- Marie veux tu m'épouser? S'il te plait rajouta t- il à voix basse

- Chute tait toi tu m'empêche de me concentrer sur le modèle de ma robe de mariage, dit-elle une fois sortie de sa bulle elle mit aussitôt la bague à son annulaires

- Mon dieu Marie qu'est-ce que je vais bien faire de toi tu me donne tellement la migraine avec ton attitude mystérieuse et infantile à telle point que j'ai qu'une envie c'est de me tirer une balle dans la tête à force de vouloir à chaque fois te comprend, souffla t- il soulagé

- Ah attend on peut y remédier dit-elle en sortant de sa pochette un pistolet SIG SAUER 2022 couleur or. Mon cœur je te présente Natalie, mais je l'appelle Lili elle fait partie de la famille c'est un cadeau que m'a offert mon grand-père pour mon 10ème anniversaire , toute petite il m'apprenait à tirer ne t'inquiète pas elle est en règle en mon nom mais avant de t'en servir tu dois me signer un contrat stipulant que j'hérite de toute ta fortune ce serai bête de jeter tous cet argent par la fenêtre, puis elle le lui tendit ah attend j'ai oublié le silencieux c'est très important rajouta-t-elle en sortant l'objet en question

- Mon dieu tu as toujours ce pistolet avec toi, dit ce dernier sous le choqe

- Lili et moi nous sommes inséparable nous avons été séparé quand j'étais en prison mais maintenant que nous nous sommes retrouvés nous ne nous quitions plus donc tu peux t'en servir.

Alex n'en revenait toujours pas mais se sont ces petits détails qui faisait sa particularité et c'est pour ça qu'il l'aime il la regarda intensément avant de se rapprocher d'elle et de lui dire:

- Sais-tu que je t'aime ?

- Oui moi aussi je t'aime puis ils s'embrassèrent avant de rentrer dans leurs villa où ils s'unissaient pour assouvir le désir brûlant qui les consumaient.

CHAPITRE XXI

* Prison pour femme *

- Eh FLORESSE que fais-tu dans ta cellule t'as crue que t'étais en vacances ici?

- Non mais j'ai fini de laver les douches

- Ah oui? Mais il te reste es toilette à laver alors bouge toi

- Svp est ce que je peux me reposer un peu

- Te reposée? Non mais et puis quoi encore déjà que j'avais promis à ta sœur que personne ne te toucherait moi y compris je ne vais pas non plus te traiter comme une reine

- Ma sœur!? dit-elle surpris

- Oui ta sœur elle a insisté pour qu'on t'épargne et que tu sois mis dans sa cellule pour que tu sois plus à l'aise et qu'une codétenue ne vienne t'agresser pendant la nuit, elle appelle chaque semaine pour voir si tout va bien avec toi, elle a même tenté une réduction de peine pour toi mais la demande a été refusée. Franchement t'a vraiment la chance d'avoir une sœur pareille. Après ses mots la gardienne s'en alla mais Anabella trouvé se mit à pleurer car elle se rendait compte à quelle point elle avait été égoïste et cruelle en vers sa sœur, elle aurait pu être heureuse à l'heure actuel avec sa sœur mais aveuglé par sa jalousie et sa haine elle a passé le plus claire de son temps à en vouloir à sa sœur d'être heureuse et à la détruire même malgré ça sa sœur ne l'a jamais abandonner et elle regrette tout le mal qu'elle a fait mais il est déjà trop tard pour se repentir et la preuve en est les 70 prochaine années qu'elle s'apprêtait à passer dans cet endroit pendant que les autres profite de leurs liberté mais elle ne pouvait s'en prendre qu'à elle-même.

Épilogue

*** Deux ans plus tard***

C'était un Samedi et tout le monde s'est réuni pour faire un barbecue dans la maison d'Alex et de Maribella, en effet deux mois après la demande en mariage un peu particulière, ils se sont mariés et quelque mois plus tard elle donna naissance à une fille qui est le portrait craché de son père avec les yeux et le caractère de sa mère au plus grand malheur de Max et d'Alex qui ont quelque fois du mal à le gérer. Ils ont donné le nom d'Athéna Angela CARTER à la petite princesse même si elle n'a rien d'un Ange du haut de ses un ans elle s'est déjà imposée une future avocate impitoyable comme son père dirait-on. Par la suite après le mariage d'Alex et de Maribella, ce fut celui d'Alfred et de Liliana qui a suivi et il ont eu une petite fille à qui ils ont donné Aliana et en fin le mariage de Pablo et de Cathy qui attend de faux jumeaux, elle en est à son sixième mois pour le grand malheur de son mari qui ne compte plus le nombre incalculable de nuit blanche qu'il a passé mais ça n'enlève en rien l'amour qu'il porte à sa femme.

C'est en regardant au tour de la table tout ceux qu'elle aime réunis, heureux et en bonne santé, ses parents se sont remis du carnage qu'a laissé sa sœur même si ils semblent quelque

fois triste; elle s'est plus rapprochée de ses amies qui sont à présent des sœur pour elle, elle a retrouvée son fils et par-dessus tout elle a connue l'amour avec un grand A, le vrai, elle se rendait compte maintenant qu'elle n'était pas heureuse avec son ex la seule chose positif dans cette relation a été son fils à part ça rien même l'amour s'en ai allé au fil du temps. Ce qui n'est pas le cas maintenant car plus les jours passaient plus elle tombait un peu plus amoureuse de son mari qui les a accepté elle et son fils avec qui il a noué une relation père fils et à qui il a donné son nom, en effet après cet incident Maximilliano à souhaiter changer de nom et aujourd'hui ils sont tous heureux et ça elle le doit à sa sœur car si elle ne l'avait pas envoyée en prison, elle n'aurait jamais connue ce bonheur; elle n'aurait jamais connue L'AMOUR.

F.F.N.